

# LA LETTRE INNOVATION, NOUVEAUTÉS, EVÈNEMENTS, ET PRATIQUES DES TI

N° 14-13 LUNDI 31 MARS 2014

La pensée de la semaine

« L'important n'est pas de guérir, mais de vivre avec ses maux. »

Albert Camus

<b>MOBILISER LA PUISSANCE DE CALCUL DES SMARTPHONES POUR FAIRE AVANCER LA SCIENCE</b> .....	2
Comment utiliser toute la puissance de calcul disponible dans nos appareils mobiles ? Une application, Power Sleep, s'attaque à ce défi.....	2
<b>GOOGLE DECIDE (ENFIN) DE CRYPTER SA MESSAGERIE GMAIL</b> .....	2
Le groupe californien va doter Gmail d'une connexion sécurisée, HTTPS, lorsque l'utilisateur envoie ou relève ses courriels.....	2
<b>TRUSTINSOFT, UNE POINTURE FRANÇAISE DE LA CYBERSECURITE RECONNUE PAR LE NIST</b> .....	2
Fondée par des chercheurs exploitant la technologie Framac-C de l'Institut CEA LIST et de l'INRIA, la startup TrustinSoft a reçu les honneurs de la part du NIST, vendredi 14 mars dernier.....	2
<b>GOODYEAR'S NEW STATE-OF-THE-ART AIRSHIP MAKES ITS FIRST FLIGHT</b> .....	2
The Goodyear blimp may have been flying around for almost 90 years, but it still manages to turn heads.....	2
<b>INTEL ANNOUNCES NEW CHIPS AND DEMONSTRATES PORTABLE AIO</b> .....	3
Intel has announced a number of new chips, including the fifth generation Intel Core "Broadwell" and the fourth generation Intel Core "Devil's Canyon." The company also presented its new Ready Mode Technology and demonstrated a portable All-in-One computer.....	3
<b>JK IMAGING UPDATES KODAK LINE WITH SUPERZOOMS AND 'SMART LENSES'</b> .....	3
CES 2014: JK Imaging has announced an array of Kodak-branded cameras, including a superzoom compact with a 65x optical zoom and a couple of 'Smart Lenses' designed to clip onto smartphones (very much like Sony's QX cameras).....	3
<b>KODAK : MORT ET RESURRECTION D'UN GEANT HISTORIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE</b> .....	3
Deux ans après une banqueroute historique, la marque américaine Kodak revient à la vie. Désormais placée dans le giron d'un géant industriel taïwanais, sa division appareils photo a de l'ambition et une stratégie offensive.....	3
<b>FACEBOOK DEVOILE 'HACK', "LE NOUVEAU PHP"</b> .....	4
'Hack' est le produit logique de 'The Hack Way', méthode d'innovation chérie par Facebook et qui prend désormais la forme d'un nouveau langage informatique.....	4
<b>WIG, LE BRACELET CONNECTE QUI FAVORISE LE MAINTIEN A DOMICILE DES SENIORS</b> .....	4
Lauréat du concours mondial de l'innovation, le projet « Where is Granny » repose sur un bracelet intelligent qui détecte les éventuels signes de faiblesse chez les personnes âgées.....	4
<b>SAMSUNG : UNE PROCHAINE MONTRE GEAR 2 AVEC UN MODULE DE TELEPHONIE ?</b> .....	4
Samsung aurait dans les cartons une nouvelle montre connectée qui présenterait la particularité d'embarquer un module de téléphonie.....	4
<b>REFORME DE LA NSA : OBAMA RENCONTRE LES PATRONS DES GRANDS GROUPES DU WEB</b> .....	4
Le président américain, Barack Obama, a reçu vendredi 21 mars les dirigeants des grands groupes Internet pour discuter de son plan de remaniement de l'Agence de sécurité nationale (NSA), dont les pratiques sont décriées par tout le secteur.....	4
<b>DONNEES PERSONNELLES, 10 URL GOOGLE A ABSOLUMENT CONNAITRE</b> .....	4
Google est un mastodonte dans la vie numérique de beaucoup d'utilisateurs. Son apparence de gratuité autour de nombreux services en fait une destination de choix mais il n'est question que d'une apparence de gratuité, chaque utilisateur paye une facture grâce à l'exploitation de ses données personnelles.....	5
<b>CEFALY : LE BANDEAU ANTI-MIGRAINE ENFIN APPROUVE PAR LA FDA</b> .....	5
Elle devient, avec le mal de dos, l'un des maux du siècle : la migraine. Douleurs intenses amenant hypersensibilité, perte d'équilibre, nausées, les symptômes sont parfois handicapants : des chercheurs se sont penchés sur le problème pour y proposer une solution efficace et high-tech.....	5
<b>L'ASUS TRANSFORMER BOOK TRIO AU BANC D'ESSAI</b> .....	5
Asus se spécialise dans les appareils "couteau suisse", qui multiplie les fonctionnalités. Voici le Transformer Book Trio, un ordinateur portable qui se transforme en tablette tactile mais aussi en unité centrale de PC que l'on peut connecter en total autonomie.....	5
<b>BABAR : DES CYBER-ESPIONS FRANÇAIS QUI TROMPENT ENORMEMENT ?</b> .....	5
Selon Le Monde, le renseignement canadien a découvert un logiciel espion « Babar » que la France exploiterait pour collecter des données sur le programme nucléaire iranien. Et au-delà.....	5
<b>MICROSOFT PROPOSE UNE OFFRE DE REMBOURSEMENT A CERTAINS UTILISATEURS WINDOWS XP</b> .....	6
Microsoft veut inciter les propriétaires de PC sous Windows XP à passer à Windows 8 en leur offrant \$100 remise sur l'achat d'une nouvelle machine. Les conditions d'éligibilité sont contraignantes et l'offre n'est actuellement valable qu'en Amérique du Nord.....	6
<b>SMARTWATCH : VERS UN MARCHÉ PUBLICITAIRE HYPER-CIBLE ?</b> .....	6
Les publicitaires peuvent se frotter les mains. Le développement du marché des montres intelligentes leur ouvre de nouvelles perspectives pour le moins alléchantes.....	6
<b>LA COREE DU SUD, ELDORADO DU PAIEMENT SANS CONTACT</b> .....	6
Alors que le paiement sans contact connaît quelques revers aux Etats-Unis, il rencontre un succès sans précédent en Corée du Sud. Même la Silicon Valley ne parvient pas à rivaliser avec les Sud-Coréens dans ce domaine.....	6
<b>GOOGLE GLASS : VERS UN DIAGNOSTIC MEDICAL VIA LA RECONNAISSANCE D'IMAGE</b> .....	6
Une application Google Glass prend en photo des tests de diagnostic rapide pour les analyser et fournit un diagnostic médical instantané.....	6
<b>GOOGLE INTEGRE SON FORMAT D'IMAGE WEBP A YOUTUBE, POUR UN CHARGEMENT PLUS RAPIDE DES PAGES</b> .....	6
Google étend le champ d'application de son format d'image compressé WebP : après Google Play, c'est au tour de YouTube d'en bénéficier, pour un chargement des pages qui gagne en rapidité.....	6
<b>MICROSOFT'S BUILD POWWOW: OUR WISH LIST</b> .....	7
Here are six insights we'd like to get out of Microsoft's Build Developer Conference starting April 2.....	7
<b>IHEAR HEARING AID CAN BE CALIBRATED OVER THE INTERNET TO KEEP COSTS LOW</b> .....	7
LE TENTACULAIRE NOUVEAU QG DE FACEBOOK EN PHOTOS.....	7
Mark Zuckerberg a confié à Frank Gehry, l'architecte du Guggenheim de Bilbao, la conception de son futur QG, qui sera achevé dans un an.....	7
<b>POUR VENDRE DES GOOGLE GLASS, GOOGLE S'ASSOCIE A RAY-BAN</b> .....	8
Pour briser l'image d'accessoire pour geek, Google a signé un partenariat pour le design et la distribution des Google Glass avec Luxottica, propriétaire des marques Ray-Ban, Oakley et Vogue-Eyewear.....	8
<b>DISTRIBUTEURS DE BILLETS : LINUX POUR REMPLACER WINDOWS XP ?</b> .....	8
A l'approche de la fin du support de Windows XP, prévu pour le 8 avril prochain, certaines entreprises spécialisées dans les distributeurs automatiques de billets envisagent de troquer le système d'exploitation de Microsoft contre Linux.....	8
<b>WORLD WIDE WEB FOUNDER SUPPORTS BRAZIL'S "INTERNET CONSTITUTION"</b> .....	8
Sir Tim Berners-Lee: "If Marco Civil is passed, this would be the best possible birthday gift for Brazilian and global Web users.".....	8
<b>GOOGLE DEPOSE UN BREVET POUR SON NOUVEAU SYSTEME DE LENTILLES INTELLIGENTES</b> .....	8
En janvier dernier, nous vous avons déjà parlé du développement des lentilles Google pour aider les diabétiques. Le 20 mars dernier, Google a déposé une demande de brevet à l'office des brevets et des marques des États-Unis, qui vise un tout nouveau système de lentilles de contact multi-capteurs. Quand la réalité dépasse la fiction, c'est avec Google que ça se passe.....	8
<b>GOOGLE NOW SUR PC VIA CHROME</b> .....	8
"Central" dans la stratégie de Google sur smartphone et désormais objets connectés via Android Wear, Google now n'oublie pas le bon vieux PC puisqu'il fait son entrée sur Chrome.....	8
<b>GOOGLE'S NEW CLOUD STRATEGY: APPLY MOORE'S LAW TO PRICES</b> .....	9
Google gets more serious about taking on the likes of Amazon Web Services, slashing on-demand rates by as much as 85 %.....	9
<b>CAN PRICING ACTIONS MAKE GOOGLE'S CLOUD PLATFORM WORTH A LOOK?</b> .....	9
Google's new Sustained-use Discounts returns that value to customers without the hassle of forecasting or predicting future cloud use. It's a simple and highly compelling value - if you use more, you get a bigger discount, automatically.....	9
<b>REALITE VIRTUELLE: FACEBOOK RACHETE OCULUS ET SON CASQUE POUR \$2 BN</b> .....	10
L'Oculus Rift est l'un des prototypes les plus prometteurs en matière de réalité virtuelle.....	10
<b>OPEN SOURCE : COMMENT DOCKER EST EN PASSE DE DEMODER LES VM</b> .....	10
<a href="http://www.silicon.fr/open-source-docker-demoder-vm-93411.html">http://www.silicon.fr/open-source-docker-demoder-vm-93411.html</a> C'est un rêve qui devient réalité. Celui de tout développeur et de tout administrateur système qui manipulerait une application dans un container autosuffisant, indépendant de la plateforme système sur laquelle elle se lance, le tout en quelques secondes pour les plus lourdes d'entre elles. Une révolution dans la virtualisation ?.....	10
<b>COMING SOON: ANDROID APPS FOR WEARABLE DEVICES</b> .....	10
Developers and designers are building apps for Google's smart watch platform. Smart watches could have as much impact as smartphones.....	10
<b>THERM-APP : UNE CAMERA THERMIQUE POUR SMARTPHONES ANDROID</b> .....	11
La firme Opgal Optron Industries vient de dévoiler une caméra thermique nommée Therm-App destinée aux smartphones Android. Elle permet de filmer dans l'obscurité avec son téléphone mobile. Un dispositif qui cible en premier lieu les professionnels.....	11
<b>ANDROID : GOOGLE POURRAIT METTRE UN PIED DANS L'ENTREPRISE DES 2014</b> .....	11
Blackberry poursuit son lent déclin et les entreprises cherchent encore des solutions de remplacement. A côté des nouveaux entrants, Google serait tenté de faire sa place.....	11
<b>LE KODAK SP1 S'ATTAQUE A GOPRO AVEC UN PRIX BAS ET UNE HORDE D'ACCESSOIRES</b> .....	11
Étanche et résistante même sans saison, la SP1 est de livrée avec tous ses accessoires, du support vélo, à celui pour le casque en passant par le système à fixer sur une planche de surf.....	11
<b>AVEC SA COVERREADER, POCKETBOOK TRANSFORME LE GALAXY S4 EN LISEUSE</b> .....	12
Cette housse de protection pour S4 intègre un écran à encre électronique sur lequel l'utilisateur peut transférer ses ebooks. Lors de la lecture, il fatigue ainsi moins ses yeux et économise la batterie du smartphone.....	12
<b>LE MIT INVENTE UN WEB ANTI-NSA</b> .....	12
Pour blinder la Toile, des chercheurs proposent de créer des services en ligne où les données ne sont déchiffrées que dans les navigateurs, jamais côté serveur. Subtil, mais faisable.....	12
<b>DELOITTE PREDIT 10 EVOLUTIONS IT DE RUPTURE</b> .....	12
L'étude « Tech Trends » de Deloitte identifie tous les ans 10 tendances technologiques qui transforment les modèles économiques. Cette année, elle voit le DSI se muter en capital risquer, le crowdsourcing s'industrialiser et envisage les déclinaisons pro des objets connectés.....	12
<b>MICROSOFT LANCE OFFICE POUR IPAD</b> .....	13
Microsoft a présenté la version iPad de sa suite bureautique Office qui comprend trois applications gratuites Word, Excel et PowerPoint à télécharger sur l'App Store. Elles permettent de consulter les documents mais nécessitent un abonnement Office 365 pour les modifier.....	13
<b>FACEBOOK DEVOILE SES PLANS POUR CONNECTER LE MONDE ENTIER A INTERNET DEPUIS LE CIEL</b> .....	13
En utilisant des drones solaires ou des lasers, notamment... Deux Terriens sur trois n'ont pas accès à Internet. Avec l'initiative Internet.org, Mark Zuckerberg et ses partenaires veulent s'attaquer à ce défi pour que les zones les plus reculées du Globe puissent bénéficier des bienfaits du Net, notamment pour développer l'éducation et les initiatives démocratiques.....	13

## Mobiliser la puissance de calcul des smartphones pour faire avancer la science

<http://www.sammobile.com/2014/02/14/samsungs-new-mobile-alarm-app-lets-you-dedicate-unused-computing-power-to-scientific-research/>

**Comment utiliser toute la puissance de calcul disponible dans nos appareils mobiles ? Une application, Power Sleep, s'attaque à ce défi.**

Les processeurs de nos appareils numériques sont de plus en plus puissants mais ils restent sous utilisés la plupart du temps. Consciente de cette situation, Samsung, en coopération avec l'Université de Vienne, a développé un outil permettant d'utiliser la puissance des processeurs des appareils mobiles pendant le sommeil de leurs utilisateurs, dans le but d'aider les chercheurs de l'Université dans le décryptage des séquences de protéines. Les séquences de protéines ainsi décryptées devraient permettre de faire avancer la recherche contre le cancer et la maladie d'Alzheimer.

Concrètement, PowerSleep utilise l'infrastructure BOINC développée par l'Université californienne de Berkeley. Celle-ci peut se télécharger comme n'importe quelle application pour smartphone ou tablette et rend possible le calcul distribué, c'est-à-dire réparti entre plusieurs micro-processeurs.

L'avantage principal de cette application est qu'elle tourne uniquement pendant le sommeil de l'utilisateur puisque c'est ce dernier qui détermine à l'avance la plage horaire de fonctionnement de ce calcul partagé. Toutefois, pour que cette application puisse fonctionner, l'appareil doit impérativement être relié au secteur et connecté à un réseau Wi-Fi avant de pouvoir procéder au lancement des calculs.

Cette application Powersleep est disponible pour l'ensemble des terminaux et elle devrait permettre d'accélérer considérablement le traitement des données issues de la base de données SIMAP qui doit effectuer des analyses comparatives entre protéines. Pour rassurer les participants en matière de confidentialité, Samsung et l'Université de Vienne se sont engagés à ne recueillir aucune information personnelle dans le cadre de ce projet scientifique.

## Google décide (enfin) de crypter sa messagerie GMAIL

<http://obsession.nouvelobs.com/hacker-ouvert/20140321.OBS0718/google-decide-enfin-de-crypter-sa-messagerie-gmail.htm>

**Le groupe californien va doter Gmail d'une connexion sécurisée, HTTPS, lorsque l'utilisateur envoie ou relève ses courriels.**



Google a annoncé jeudi 20 mars qu'il allait crypter son service de messagerie électronique, Gmail, pour protéger la vie privée de ses utilisateurs, en plein scandale sur les révélations de vastes programmes américains d'espionnage.

Le groupe californien va doter Gmail d'une connexion sécurisée, HTTPS, lorsque l'utilisateur envoie ou relève ses courriels.

Nouveau mode de connexion par défaut Disponible de façon optionnelle depuis 2010, cette connexion sécurisée devient ainsi le nouveau mode de connexion par défaut, quel que soit l'appareil utilisé. L'idée est de rendre impossible la lecture des courriels par quiconque en dehors des utilisateurs.

Cette décision prend effet immédiatement. "Votre courriel est important pour vous, et faire en sorte qu'il reste sécurisé et soit toujours disponible est important pour nous", écrit sur le blog du groupe l'ingénieur chargé de la sécurité de Gmail, Nicolas Lidzorski.

"A partir d'aujourd'hui Gmail utilisera toujours une connexion cryptée HTTPS quand vous consulterez ou enverrez un mail... Ce changement signifie que, désormais, plus personne ne peut intercepter vos messages car ils vont et viennent entre vous et les serveurs de Gmail. Peu importe que vous utilisiez une connexion wifi publique ou que vous soyez connecté d'un ordinateur, un téléphone ou une tablette", ajoute-t-il.

Cette décision intervient dans un contexte de tensions entre le secteur technologique et le gouvernement américain alimentées par les révélations d'Edward Snowden sur les programmes de surveillance des agences de renseignements américaines comme la NSA.

Ce cryptage, assure Nicolas Lidzorski, permet "que vos messages soient sécurisés non seulement quand ils sont dans les serveurs de Gmail mais aussi quand ils sont en transit entre les centres de données de Google. Nous en faisons notre priorité après les révélations de l'été dernier".

Le cryptage protège des intrusions extérieures mais en insistant, un pirate informatique peut parvenir à ses fins en recourant soit à un logiciel malveillant (malware) soit en trompant l'utilisateur pour obtenir ses mots de passe, affirment des experts.

## TrustInSoft, une peinture française de la cybersécurité reconnue par le NIST

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/75482.htm>

**Fondée par des chercheurs exploitant la technologie Frama-C de l'Institut CEA LIST et de l'INRIA, la startup TrustInSoft a reçu les honneurs de la part du NIST, vendredi 14 mars dernier.**

Le NIST, Institut National des Normes et de la Technologie, est un organisme gouvernemental placé sous la direction du Ministère du Commerce américain (Department of Commerce). Il est né à la fin du XIXe siècle afin de répondre aux besoins nationaux et internationaux de normalisation des poids et mesures. L'agence a été établie officiellement en 1901 et couvre actuellement un vaste champ de domaines technologiques, des mathématiques aux technologies de l'information, en passant par l'énergie ou la chimie. Grâce à une forte collaboration entre le secteur public et privé, le NIST développe des normes, des recommandations et des outils/procédés métrologiques reconnus dans le monde entier.

C'est dans ce cadre que le NIST a mis en place un concours d'expérimentations sur les outils d'analyse statique permettant la détection des failles de sécurité dans les codes sources des programmes. Ce concours offre la possibilité à toute entreprise du domaine de la sécurité des programmes de mettre à l'épreuve ses outils via une procédure rigoureuse mise en place à cette occasion par le NIST. Cette année, une nouvelle catégorie a été introduite autour du critère d'analyse de fiabilité "Ockham". Ce critère est destiné à tester et finalement valider les outils qui ne reportent - théoriquement - aucun résultat incorrects. A l'issue du concours, la technologie Frama-C a ainsi pu prouver sa conformité au critère Ockham et par la même occasion se démarquer de tous ses concurrents en étant l'unique technologie à satisfaire ce critère. Une double récompense et une reconnaissance internationale pour la startup TrustInSoft, créée il y a tout juste un an, qui se base principalement sur la technologie Frama-C. L'entreprise prouve ainsi la fiabilité de ses produits dans le domaine de la cybersécurité. TrustInSoft semble de même se rapprocher encore un peu plus des marchés américains après avoir été l'une des 12 entreprises lauréates du concours NETVA en 2013.

## Goodyear's new state-of-the-art airship makes its first flight

<http://www.gizmag.com/goodyear-blimp-unveil/31289/>

**The Goodyear blimp may have been flying around for almost 90 years, but it still manages to turn heads.**

On Friday, there was another reason to look beyond nostalgia for the days of the great airships of old as Goodyear unveiled its new state-of-the-art blimp to the media, Goodyear associates and dealers at its Wingfoot Lake hangar in Suffield, Ohio. Built in partnership with the Zeppelin company, the new craft that replaces the 45-year old GZ-20 blimp fleet is not only larger and faster, it isn't even a blimp, but a semi-rigid airship.



Unless you're an aeronautical history buff, the connection between a tire manufacturer and a blimp may seem tenuous, but during the heyday of airship travel before the Second World War, Goodyear was also a major builder of blimps and airships, including the US Navy's USS Macon and USS Akron, and for many years, the Goodyear blimp was the only operational dirigible in the world. Goodyear has been flying its famous blimp at sporting events and other public exhibitions to televise games, drum up publicity for the company, and raise money for local charities since 1925, and it's gone through a number of design changes, but the version unveiled last week is the most radical re-engineering of the airship yet.

Larger, faster, and more maneuverable than its predecessor, the as yet unnamed airship is 75 m long, which is over 15 m longer than the current blimps. The envelope that holds the low-pressure helium gas is made of DuPont Tedlar polyester spread over a semi-rigid frame. This means that the craft is technically no longer a blimp or dirigible because the structure of the envelope is no longer supported entirely by the gas inside. There's also a new livery that retains the Goodyear logo and the traditional blue and yellow branding on a silver envelope.

Slung underneath the envelope is a longer, streamlined gondola that seats up to 12 passengers with larger wraparound windows and new seats for greater comfort. Additionally, new avionics and flight controls see the manual control system replaced with computerized fly-by-wire systems.

The new airship hits a top speed of 117 km/h, which is an improvement on the 80 km/h that the GZ-20 manages. According to Goodyear, this increase in speed will allow the airship to attend events much farther from its home base.

A joint project by Goodyear and ZLT Zeppelin Luftschifftechnik, the tail fins and gondola were built in Germany and shipped to Goodyear's Wingfoot Lake hangar for assembly beginning in March 2013. This is the first semi-rigid airship to be built at the hangar in its 95-year history.

"The completion of the new blimp marks the beginning of a new era for our airship program and reflects Goodyear's commitment to remaining at the forefront of aerial broadcast coverage and support," says Paul Fitzhenry, senior vice president, global communications. "This airship will offer enhanced aerial television coverage capabilities, increased flight range to cover more events and an unparalleled passenger experience."

As part of the airships commissioning, Goodyear is running a "[Name the Blimp](#)" contest, which is open to residents of the US and runs until April 4. This is the second time that Goodyear has let the public name one of its airships, the first being the Spirit of Innovation in 2006, which is based in Pompano Beach, Florida. The airship is scheduled to begin test flights over Northeast Ohio later this month before going into service in the northern summer.

## Intel announces new chips and demonstrates portable AIO

<http://www.gizmag.com/intel-chips-black-brook/31305/>

**Intel has announced a number of new chips, including the fifth generation Intel Core "Broadwell" and the fourth generation Intel Core "Devil's Canyon." The company also presented its new Ready Mode Technology and demonstrated a portable All-in-One computer.**

Intel used the Game Developers Conference in San Francisco to lift the lid on plans to integrate Iris Pro graphics with desktop versions of the upcoming fifth generation Intel Core "Broadwell" processor family. Iris technology is aimed at providing high-quality graphics for gamers and will mean users do not need an additional graphics card. An unlocked fourth generation Core processor, called "Devil's Canyon," will roll-out in mid-2014. Intel says it will provide, "significant enhancements to performance and overclocking capabilities." In addition, an 8-core, 16-thread Core processor Extreme Edition, providing high performance and support for the DDR4 memory standard, will be made available in the H2. Intel will release a 21th anniversary edition of its Pentium processor that will allow users to increase the core and memory frequencies independently from the rest of the system.

As well as chip news, Intel announced its new Ready Mode Technology that will allow computers to perform tasks while in stand-by mode, and be prepared to instantly respond to user interaction, such as voice control.



Intel also used an [All-in-One \(AIO\)](#) reference design to demonstrate some of its new tech. For users who need the convenience of a tablet with the power of a desktop, all-in-ones provide a potential solution. All-in-Ones fill another niche in an -growing pantheon of devices that includes desktops, laptops, notebooks, netbooks, smartphones, tablets and phablets.

Intel's Black Brook AIO has a thin and light design aimed at providing easy portability around the home. Intel is suggesting that, for individuals or families that have tablets but only use them at home, a more powerful device with a much bigger screen would be an alternative.

The device has a built-in battery, allowing users to move around and use it unplugged, and up to a 27" display. It features an Intel's RealSense 3D camera technology with depth sensing, which gives the potential for gestural control and 3D scanning. Intel claims the technology provides a more immersive experience. In addition, the Black Brook features built-in 3D graphics, a quad microphone array, premium audio, a full HD display and 10-point multi-touch functionality, allowing multiple users to play games on the device at the same time.

The video provides an introduction to the Black Brook. [https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=1rfMFgzGOBo](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=1rfMFgzGOBo)

## JK Imaging updates Kodak line with superzooms and 'Smart Lenses'

<http://www.dpreview.com/news/2014/01/09/jk-imaging-updates-kodak-line-with-superzooms-and-smart-lenses>

**CES 2014: JK Imaging has announced an array of Kodak-branded cameras, including a superzoom compact with a 65x optical zoom and a couple of 'Smart Lenses' designed to clip onto smartphones (very much like Sony's QX cameras).**

The Pixpro S-1 is the company's first Micro Four Thirds interchangeable lens mirrorless camera, which we first reported on [about a year ago](#). It has a 16MP BSI CMOS 4/3" sensor, a 3.0" 920kdot articulating LCD, sensor shift image stabilisation, 1080p 30fps H.264 movie recording, and built-in Wi-Fi. It'll cost \$499 for a single lens kit and \$599 for a twin lens kit.

The Pixpro Astro Zoom AZ651 is a compact superzoom that offers an extraordinary 65x 24-1560mm equivalent optical zoom lens. It also has a 3" articulating LCD and can record 1080p HD Video - all for just \$349.



Kodak is also offering two 'Pixpro Smart Lens' devices, which are very similar to Sony's QX clip-on smartphone lenses. With cylindrical designs, both communicate with a smartphone via Wi-Fi, using free Android and iOS apps. The \$299 SL25 offers a 25x, 24-600mm equivalent lens, while the \$199 SL10 has a 10x 28-280mm equivalent zoom. These devices will be available in spring 2014.

JK Imaging Ltd., the worldwide licensee for KODAK PIXPRO Digital Cameras and Devices, announced today its full 2014 line of digital imaging products. Building on last year's initial launch, this year's line up broadens the very successful Astro Zoom Bridge category, introduces all weather, rugged HD action cams and makes a technology statement with all new, cutting edge Smart Phone lenses and an affordable option to the high-end Micro Four Thirds camera category.

## Kodak : mort et résurrection d'un géant historique de la photographie

<http://www.01net.com/editorial/616534/kodak-mort-et-resurrection-d-un-geant-de-la-photo/>

**Deux ans après une banqueroute historique, la marque américaine Kodak revient à la vie. Désormais placée dans le giron d'un géant industriel taïwanais, sa division appareils photo a de l'ambition et une stratégie offensive.**

En janvier 2012, un séisme secoue la planète photo. [Kodak](#), vénérable institution de la photographie, se place sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites. Plus que centenaire – Eastman Kodak Company est née en 1888, la célèbre marque qui popularise la photographie aux USA et dans le monde a raté le virage du numérique. Assise sur le juteux marché des pellicules pendant des décennies, elle perdait des \$Bn depuis 2007. Après avoir frôlé la disparition, la marque s'est refait une santé en vendant certains de ses brevets (à [Apple et Google](#), notamment, via des groupes d'investissement), et en réorganisant ou vendant ses divisions; Ainsi, sa branche capteur devient [Truesense Imaging](#), l'impression est devenue [Kodak Alaris](#), etc. Quant à la branche « appareils photo », elle ne pouvait pas disparaître comme cela, la marque était trop belle et c'est un groupe industriel taïwanais qui a repris la licence. Sous le nom de JK Imaging, le Kodak nouveau est une société de droit américain dont la R&D est partagée entre Taïwan et le Japon, avec des bureaux commerciaux à Hong Kong, Los Angeles et Londres. La mondialisation et la concurrence asiatique auront eu raison d'Eastman Kodak, mais c'est cette même mondialisation qui lui a redonné la vie – en l'infusant d'ADN asiatique.

Le masque américain d'un géant asiatique Si le grand public ne connaît pas Asia Optical Co Inc. (groupe côté à la bourse de Taïwan), cet industriel asiatique est pourtant l'un des plus gros ODM/OEM du monde de la photo. Comprendre que c'est cette entreprise qui conçoit déjà de nombreux appareils pour de célèbres marques asiatiques : des bridges, des compacts, mais aussi des optiques interchangeables ou encore des modules optiques de smartphones. Ce dernier business est d'ailleurs très juteux puisqu'Asia Optical fournirait un tiers des blocs optiques de smartphones.



De vraies ambitions Nous avons déjà vu renaître – et mourir quelque temps après – des marques de la photo comme Polaroid, Rollei ou HP. Nous recevons à chaque fois des équipes commerciales ultra-motivées, venues présenter de nouveaux produits, qui allaient être suivis par de plus en plus d'appareils. Jusqu'à ce que les numéros de téléphones sonnent dans le vide et que les mails renvoient des messages d'erreurs... Avec JK Imaging Kodak, la donne est différente puisque l'industriel – Asia Optical – n'est plus un simple exécutant mais le principal instigateur – et actionnaire – de la nouvelle entité. Il a présenté ses produits, sa stratégie à Londres Et il a dévoilé de vraies innovations comme une caméra vidéo qui filme à 360°.

Encore en phase de prototype, la SP 360 (module de gauche) est la première caméra à enregistrer un flux vidéo à 360°. Kodak développe en ce moment les applications pour en tirer parti.

Un marché du compact en difficulté « Puisque toutes les marques AAA [les marques les plus célèbres, NDLR] se retirent du marché des compacts d'entrée et milieu de gamme, le segment est désormais libre pour que nous puissions installer la marque », expliquait Austin Kazami, directeur de JK Imaging. Si le pari a du sens, le marché de la photographie est très difficile et en baisse de 18% en volume entre 2012 et 2013. La faute essentiellement au coup de sabre que les smartphones infligent aux compacts d'entrée de gamme. Il reste à savoir si la concurrence avec les groupes japonais – prompts à se serrer les coudes quand il s'agit de faire face à un groupe non-nippon – ne tournera pas au carnage pour le Kodak nouveau. A peine un an et déjà 6 gammes et 20 produits ! L'avantage d'être une marque qui fabrique pour les autres, c'est qu'on se fait vite un portefeuille produit. En à peine plus d'un an d'existence juridique, JK Imaging Kodak propose déjà une vingtaine de produits. Non seulement des compacts pas cher, mais aussi des bridges à zoom record – x65 pour l'AZ651 ! -, des caméras d'action, des picoprojecteurs, des smartlens (ces accessoires pour smartphones qui intègrent à la fois le capteur et l'optique) voire un appareil photo hybride à capteur Micro 4/3 compatible avec les modèles de Panasonic et Olympus (le S1, uniquement disponible en Asie pour le moment). Kodak/JK Imaging est donc techniquement prêt, mais il va désormais lui falloir innover et proposer des produits qui sortent du lot afin que cette résurrection inespérée ne soit pas qu'un feu de paille.

## Facebook dévoile 'Hack', 'le nouveau PHP'

**'Hack' est le produit logique de 'The Hack Way', méthode d'innovation chérie par Facebook et qui prend désormais la forme d'un nouveau langage informatique.**

Facebook a toujours revendiqué "The Hacker Way". Si quelque chose n'est pas suffisamment performant, limité, n'existe pas... Il s'agit de le créer. Ce qui a fini par amener les équipes du réseau social à développer leur propre langage informatique. Le nom est parlant : 'Hack'.

"Langage de programmation du futur", [selon Wired](#), Hack a été [annoncé sur le blog pour les développeurs](#) comme une façon de coder plus vite en PHP, tout en limitant les erreurs. Hack a pris quelques années de développement à 3 ingénieurs de Facebook, Bryan O'Sullivan, Julien Verlaquet et Alok Menghrajani. Hack a été développé pour HHVM, une machine virtuelle utilisée par Facebook au sein de son environnement de développement HipHop for PHP. Selon le blog du réseau social, "Hack réconcilie le cycle de développement court de PHP avec la discipline apportée par les méthodes statiques, tout en ajoutant de nombreuses fonctionnalités qu'on trouve souvent dans les autres langages de développement modernes."

Cela doit donc permettre d'apporter un peu de stabilité, en éliminant un certain nombre d'erreurs de 'compilation' (rappelons que PHP est 'tokenisé', une pseudo-compilation), tout en n'abaissant pas trop la rapidité de développement.

Ceux qui veulent en savoir plus peuvent déjà aller faire un tour [sur le site de Hack](#), où ils trouveront toutes les ressources et tutoriels nécessaires. Précisons au passage que hack est déjà utilisé en production chez Facebook.

## Wig, le bracelet connecté qui favorise le maintien à domicile des seniors

<http://www.01net.com/editorial/616540/wig-le-bracelet-connecte-qui-favorise-le-maintien-a-domicile-des-seniors/>

**Lauréat du concours mondial de l'innovation, le projet « Where is Granny » repose sur un bracelet intelligent qui détecte les éventuels signes de faiblesse chez les personnes âgées.**



A première vue, Wig pour « Where is Granny » est un bracelet connecté comme il en existe désormais pléthore. Si ce n'est qu'il ne s'adresse pas aux geeks qui transforment leurs performances sportives en données mais aux personnes âgées.

En analysant le niveau d'activité et les habitudes de vie du senior, Wig peut non seulement évaluer l'état de santé du porteur mais aussi détecter les signes d'apparition d'une fragilité. Le bracelet pourra donner l'alerte si l'individu ralentit sensiblement sa vitesse de marche, sort moins souvent voire, situation plus critique, se retrouve allongé dans sa salle de bain.

Cette surveillance électronique doit favoriser le maintien à domicile de la personne âgée et retarder l'éventuelle perte d'autonomie, « tout en garantissant la confidentialité des données recueillies ».

Lauréat du [concours mondial de l'innovation](#), ce projet est né de l'association entre Myfox, spécialiste de la maison connectée, et Movea, une startup française spécialisée dans les capteurs de mouvement à qui l'on doit la raquette de tennis intelligente Babolat. Une fois commercialisé, le bracelet pourrait être proposé comme une option au sein des plateformes de services de maison connectée.

## Samsung : une prochaine montre Gear 2 avec un module de téléphonie ?

<http://www.clubic.com/mobilite-et-telephonie/objets-connectes/montre-connectee/actualite-691060-samsung-prochaine-gear-2-module-telephonie.html>

**Samsung aurait dans les cartons une nouvelle montre connectée qui présenterait la particularité d'embarquer un module de téléphonie.**



Sur le marché des montres connectées, Samsung a abandonné Android au profit de son système développé en interne : Tizen. Le constructeur risque toutefois de faire cavalier seul. Pour son nouveau système [Android Wear](#), dévoilé en début de semaine, Google compte bien répliquer le succès du smartphone et annonce déjà avoir signé avec LG et Motorola. Après avoir dévoilé sa Gear 2 en février au MWC, le constructeur coréen plancherait sur un nouveau modèle en partenariat avec l'opérateur mobile SK Telecom.

A l'heure actuelle, la Gear 2 nécessite une connexion Bluetooth au téléphone mais selon le [Korea Herald](#), le constructeur envisagerait une nouvelle version de sa montre Gear 2 avec un emplacement pour y enficher une carte USIM. L'utilisateur serait donc en mesure d'effectuer des appels.

## Réforme de la NSA : Obama rencontre les patrons des grands groupes du Web

[http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/03/22/reforme-de-la-nsa-obama-rencontre-les-patrons-des-grands-groupes-du-web\\_4387617\\_651865.html](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/03/22/reforme-de-la-nsa-obama-rencontre-les-patrons-des-grands-groupes-du-web_4387617_651865.html)

**Le président américain, Barack Obama, a reçu vendredi 21 mars les dirigeants des grands groupes Internet pour discuter de son plan de remaniement de l'Agence de sécurité nationale (NSA), dont les pratiques sont décriées par tout le secteur.**

Parmi les invités à cette rencontre au sommet, le président du CA de [Google](#), Eric Schmidt, ou encore le fondateur et PDG de [Facebook](#), Mark Zuckerberg, qui a appelé la semaine dernière le président pour [exprimer](#) son mécontentement à propos des dernières révélations au sujet de la NSA.

La rencontre a été organisée pour [poursuivre](#) le « dialogue sur les questions de [vie privée](#), de technologie et de renseignement », a fait [savoir](#) la Maison Blanche. Le président « a répété l'engagement de son administration à [prendre](#) des mesures qui peuvent [donner](#) aux utilisateurs davantage confiance dans le fait que leurs droits sont protégés, tout en préservant des outils importants pour notre sécurité ». Selon l'exécutif, étaient également présents le PDG du groupe américain de [vidéos](#) en ligne Netflix Reed Hastings, le patron de Dropbox, et ceux de Palantir et de Box.

VIVES TENSIONS AVEC LA SILICON VALLEY A propos de [Facebook](#), Mark Zuckerberg a assuré [avoir](#) fait part à Barack Obama de « sa frustration par rapport aux dommages générés par le gouvernement envers notre [avenir](#) à tous ». « Malheureusement, il semble qu'il nous faudra [attendre](#) très longtemps pour une véritable réforme », a-t-il aussi jugé.

Les révélations de l'ancien consultant de la NSA Edward Snowden sur la surveillance pratiquée par les agences américaines de renseignement ont généré de vives tensions entre l'administration et la Silicon Valley. La semaine dernière encore, l'ancien journaliste du Guardian, Glenn Greenwald, faisait état de [l'usage à grande échelle de logiciels malveillants](#) pour [extraire](#) des données privées de millions d'utilisateurs à travers le monde. Dans certains cas, la NSA aurait imité des pages de Facebook pour [injecter](#) ces logiciels dans des ordinateurs.

Google, Facebook ou encore Yahoo! ont catégoriquement démenti [avoir](#) ouvert leurs serveurs à la NSA, et multiplient les initiatives pour [tenter](#) de [restaurer](#) la confiance de leurs utilisateurs. Barack Obama a proposé une refonte des programmes de la NSA en janvier mais [ses](#) propositions de réforme doivent encore [être](#) validées par l'agence et le Congrès avant d'[être](#) effectives.

## Données personnelles, 10 URL Google à absolument connaître

<http://www.ginjfo.com/actualites/politique-et-economie/donnees-personnelles-10-url-google-absolument-connaître-20140322>

**Google est un mastodonte dans la vie numérique de beaucoup d'utilisateurs. Son apparence de gratuité autour de nombreux services en fait une destination de choix mais il n'est question que d'une apparence de gratuité, chaque utilisateur paye une facture grâce à l'exploitation de ses données personnelles.**

Il faut bien être conscient que Google n'a rien de gratuit. L'ensemble de ses services, soit disant offerts, demande une compensation à la base de son modèle business, l'exploitation de vos données personnelles à des fins mercantiles grâce à de la publicité ciblée. Elles sont également utilisées par les algorithmes de son moteur de recherche afin de répondre le mieux possible aux requêtes.

Ainsi, il est bien de connaître son existence numérique chez Google. Que l'on accepte ou pas ce marché, il est toujours bon de prendre conscience de ce que Google recueille, conserve et exploite. Voici dix URL proposées par [Digital Inspiration](#) que chaque « Googolien » doit absolument posséder.

1. Créer un compte Google avec sa propre adresse e-mail et non une adresse Gmail. Très important puisque tous les courriers sous Gmail n'ont aucune confidentialité. Google peut les exploiter comme bon lui semble. <https://accounts.google.com/SignUpWithoutGmail>
2. Accéder aux paramètres de son profil « publicitaire » dans le système Google qui tente de deviner votre âge, votre sexe et vos centres d'intérêts. Cette adresse permet de savoir comment Google vous voit sur le web. <https://www.google.com/ads/preferences/>
3. Exporter l'ensemble de ses données contenu dans l'écosystème Google (photo, vidéo, courriers...). <https://www.google.com/takeout>
4. Déposer une plainte DMCA si vos données et contenus ont été utilisés sans votre accord par un site Web. <https://support.google.com/legal>
5. Connaître exactement l'histoire de vos emplacements et vitesse si vous utilisez un téléphone Android ou Google Now sous iOS. Google Maps offre un historique de localisation et il est possible d'exporter ces données sous forme de fichiers KML qui peuvent être consultés avec Google Earth ou encore Google Drive. <https://maps.google.com/locationhistory>
6. Prendre connaissance de l'ensemble de votre historique de recherche c'est à dire tous les termes que vous avez déjà tapé dans « recherche » du moteur de Google. Un journal de chaque annonce que vous avez cliqué sur divers sites Web de Google est même disponible. <https://history.google.com>
7. Empêcher Google de supprimer un compte gmail si ce dernier n'a pas été utilisé depuis 9 mois. <https://www.google.com/settings/account/inactive>
8. Donner un rapport d'activité sur l'ensemble des appareils qui ont été utilisés pour se connecter à votre compte Google. les IP sont conservées et un emplacement géographique approximatif est proposé. <https://security.google.com/settings/security/activity>
9. Connaître la liste complète des applications web, des extensions de navigateur, scripts Google et des applications mobiles qui ont accès en lecture et écriture à vos données de Google. <https://security.google.com/settings/security/permissions>
10. Permet de réinitialiser votre mot de passe admin de son compte Google avec une invitation à vérifier votre nom de domaine en créant un enregistrement CNAME. <https://admin.google.com/domain.com/VerifyAdminAccountPasswordReset>

## Cefaly : le bandeau anti-migraine enfin approuvé par la FDA

<http://www.generation-nt.com/cephaly-bandeau-anti-migraine-enfin-approuve-par-fda-actualite-1865392.html>

**Elle devient, avec le mal de dos, l'un des maux du siècle : la migraine. Douleurs intenses amenant hypersensibilité, perte d'équilibre, nausées, les symptômes sont parfois handicapants : des chercheurs se sont penchés sur le problème pour y proposer une solution efficace et high-tech.**



Si de nombreux traitements médicaux existent pour traiter les crises de [migraine](#), une grande majorité repose sur l'ingestion de médicaments permettant de réduire la douleur. Malheureusement, une catégorie de patients ne supporte pas ces médicaments faisant interaction avec d'autres traitements ou plus largement pour des phénomènes d'allergie. La FDA a cependant une bonne nouvelle pour les personnes atteintes de migraines chroniques puisqu'elle vient juste de valider la mise sur le marché du casque Cefaly, un casque qui prend la forme d'un bandeau et qui mise sur les stimulations électriques pour combattre la migraine. Le bandeau en plastique est alimenté par des piles qui, une fois porté, envoient des impulsions électriques au nerf trijumeau. Lors d'une large étude, il a été démontré que l'envoi d'impulsions électriques au nerf trijumeau a permis de calmer les céphalalgies chez 71 % de patients.

En réalité, les USA sont à la traîne concernant l'adoption de ce système de traitement des migraines déjà utilisé au Canada et en Europe depuis quelques années, différentes études ayant prouvé le bienfait du traitement et l'absence presque totale d'effet secondaire indésirable.

Des systèmes similaires sont d'ailleurs déjà utilisés pour traiter la dépression. Sur les 5 dernières années d'utilisation du module, il n'a été recensé que de très faibles retours d'effets secondaires. Dans la plupart des cas, les patients notaient alors des picotements lors du port du bandeau. Dans le même temps, ce sont la moitié des patients traités avec des médicaments qui rapportaient des effets secondaires notables.

## L'Asus Transformer Book Trio au banc d'essai

[http://video.challenges.fr/video/x1elsf3\\_l-asus-transformer-book-trio-au-banc-d-essai\\_tech.html](http://video.challenges.fr/video/x1elsf3_l-asus-transformer-book-trio-au-banc-d-essai_tech.html)

**Asus se spécialise dans les appareils 'couteau suisse', qui multiplie les fonctionnalités. Voici le Transformer Book Trio, un ordinateur portable qui se transforme en tablette tactile mais aussi en unité centrale de PC que l'on peut connecter en total autonomie.**



Asus propose le Transformer Book Trio, petit ordinateur portable hybride doté d'un écran IPS Full HD de 11,6" et fonctionnant avec 2 OS : Android 4.2 Jelly Bean et [Windows 8.1](#).

Tablette, ordinateur portable et station de travail Original, ce notebook/tablette avec clavier détachable embarque deux plateformes distinctes afin de faire fonctionner ces 2 OS : une partie avec un processeur Core i7-4500U [Haswell](#) (pour Windows 8) et une autre partie avec un processeur [Atom Z2580](#) fonctionnant à 2 GHz et qui permet de faire tourner Android. 2 batteries de respectivement 33Wh et 19,5Wh sont également présentes, de même qu'un disque dur de 750 Go et 64 Go de mémoire flash.

En pratique, le Transformer Book Trio pourra donc être utilisé comme tablette (sous Android), comme [ordinateur](#) portable voire comme station de travail sous Windows 8. Notons toutefois que Windows 8 exige que le clavier physique soit connecté pour fonctionner. Prix : à partir de €800.

[http://www.dailymotion.com/video/x1elsf3\\_l-asus-transformer-book-trio-au-banc-d-essai\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x1elsf3_l-asus-transformer-book-trio-au-banc-d-essai_tech)

## BABAR : des Cyber-Espions français qui trompent énormément ?

<http://www.itespresso.fr/babar-des-cyber-espions-francais-qui-trompent-enormement-73927.html>

**Selon Le Monde, Le renseignement canadien a découvert un logiciel espion « Babar » que la France exploiterait pour collecter des données sur le programme nucléaire iranien. Et au-delà.**

Martine va à la plage pendant que Babar fait du cyber-espionnage. Dans le monde du renseignement, il faut revoir ses classiques d'enfance. Derrière le personnage du roi des éléphants se cache aussi une opération de cyber-espionnage qui serait menée par les services secrets français mais découverte par leurs homologues canadiens (Centre de la sécurité des télécommunications du Canada ou CSEC).

A partir d'un document datant de 2011 en provenance des archives de la NSA (renseignement américain) et transmis par Edward Snowden, [Le Monde](#) publie une enquête sur « Babar » du nom d'un logiciel espion (un « implant ») qui viserait plusieurs institutions iraniennes en lien avec le programme nucléaire dans ce pays. Et au-delà. On en trouve des traces du [spyware](#) au Canada, en Espagne, en Grèce, en Norvège ainsi qu'en Côte d'Ivoire et en Algérie voire sur des objectifs français et un média francophone canadien.

Dans le dossier récupéré par Le Monde (qui diffuse un extrait sur son site Internet), il est précisé que les cibles prioritaires pour cette opération d'espionnage ne collent pas avec la recherche de profil de cybercriminels (« doesn't fit with cybercrime profile »).

Dans la masse de données amassées via Internet, le CSEC découvre mi-2010 des bouts de code informatique en provenance d'un programme non identifié capable de muter pour gagner en efficacité. Intrigué, le renseignement canadien cherche à identifier la provenance de « cet objet

informatique, qui, une fois implanté sur l'ordinateur cible, collecte des courriels provenant de comptes spécifiques et ciblés ». Et à remonter à la source par le biais des serveurs infectés qui servent de « postes d'écoutes ». Mais pour le compte de qui ? L'investigation mène le CSEC à considérer que l'implant Babar mène à la France. Mais quelle agence de renseignement est concernée ? La Direction générale de sécurité extérieure (DGSE) serait logiquement en première ligne mais elle « s'est refusée à tout commentaire sur des activités réelles ou supposées ». Un nouveau pan « a-Babar-cadabrantique » du cyber-espionnage dont il reste à déchiffrer les tenants et les aboutissants.

## Microsoft propose une offre de remboursement à certains utilisateurs Windows XP

<http://www.zdnet.fr/actualites/microsoft-propose-une-offre-de-remboursement-a-certains-utilisateurs-windows-xp-39798871.htm>

**Microsoft veut inciter les propriétaires de PC sous Windows XP à passer à Windows 8 en leur offrant \$100 remise sur l'achat d'une nouvelle machine. Les conditions d'éligibilité sont contraignantes et l'offre n'est actuellement valable qu'en Amérique du Nord.**

Le 8 avril, Microsoft interrompra le support technique de [Windows XP](#). La firme de Redmond ne manque pas une occasion d'inciter les utilisateurs encore fidèles à cette version à migrer vers une édition plus récente, de préférence Windows 8.

Dernière initiative en date, une [offre](#) promotionnelle pour l'achat d'un nouvel ordinateur Windows 8. Elle n'est pour le moment valable qu'aux États-Unis et au Canada et fixe des conditions d'éligibilité assez contraignantes. Il faut se rendre dans une boutique Microsoft en apportant son ancien PC Windows XP pour acquérir un ordinateur sous Windows 8 dont le prix minimum doit être de \$599 et, de surcroît, faire son choix parmi une sélection imposée. Microsoft accordera alors \$100 de ristourne. L'offre fonctionne également si l'achat est effectué sur Internet, à condition de se connecter au site Microsoft avec le PC Windows XP concerné. Cette promotion dure 3 mois, jusqu'au 15 juin.

## Smartwatch : vers un marché publicitaire hyper-ciblé?

<http://technologies.lesechos.fr/experience-client/smartwatch-vers-un-marche-publicitaire-hyper-cible-a-55-1082.html>

**Les publicitaires peuvent se frotter les mains. Le développement du marché des montres intelligentes leur ouvre de nouvelles perspectives pour le moins alléchantes.**

Alors que Sony, Samsung et, tout récemment, Motorola et LG défrichent ce marché, beaucoup s'attendent à ce que celui-ci s'envole dès qu'Apple aura dévoilé sa très attendue iWatch. Nielsen estime que 15% des consommateurs sont déjà équipés de "terminaux à porter". Pour le moment, il s'agit principalement des bracelets connectés utilisés par les sportifs et des consommateurs les plus soucieux de leur santé.

L'arrivée massive de montres connectées sur le marché va donner naissance à un nouvel écosystème publicitaire hyper-ciblé très différent de celui de la publicité télévisuelle, de l'affichage ou même de la publicité en ligne. Nouveaux formats, nouvelles formes de communication, informations de géolocalisation, de comportement voire même d'état d'activité... Tout reste à inventer dans le domaine de cette publicité à porter sur soi.

## La Corée du Sud, eldorado du paiement sans contact

<http://technologies.lesechos.fr/experience-client/la-coree-du-sud-eldorado-du-paiement-sans-contact-a-55-1083.html>

**Alors que le paiement sans contact connaît quelques revers aux États-Unis, il rencontre un succès sans précédent en Corée du Sud. Même la Silicon Valley ne parvient pas à rivaliser avec les Sud-Coréens dans ce domaine.**

Équivalente de notre Moneo nationale, la carte T-Money coréenne est acceptée partout dans le pays, depuis les transports publics aux taxis, en passant par les commerçants, les bars et les restaurants.

À la différence de la Google Wallet ou du système mobile américain Square, et de notre Moneo, la T-Money est directement liée au compte bancaire de son possesseur. Il n'y a donc pas de notion de portefeuille électronique. Une simplicité qui a sans doute largement contribué au succès de la T-Money car le système enregistre environ 50 millions de transactions chaque jour. Pas si mal pour un pays qui compte... 50 millions d'habitants !

À titre de comparaison, 15 ans après son lancement, Moneo ne compte que 4,5 millions de cartes en circulation en France et n'a traité que 6 millions de paiements sans contact sur toute l'année 2012.

## Google Glass : vers un diagnostic médical via la reconnaissance d'image

[http://www.atelier.net/trends/articles/google-glass-vers-un-diagnostic-medical-reconnaissance-image\\_428211](http://www.atelier.net/trends/articles/google-glass-vers-un-diagnostic-medical-reconnaissance-image_428211)

**Une application Google Glass prend en photo des tests de diagnostic rapide pour les analyser et fournit un diagnostic médical instantané.**

Les Google Glass et le secteur de la santé ne sont pas incompatibles. Bientôt considérées comme un [dispositif médical](#) à part entière, les lunettes intelligentes de Google devraient servir de support à de nombreuses innovations. Les chercheurs du [Département d'Ingénierie et de Sciences Appliquées de UCLA](#) ont pour leur part voulu donner la possibilité aux détenteurs de Google Glass de reprendre (en partie) le contrôle de leurs analyses médicales. Pour cela, [Aydogan Ozcan](#), Directeur de la recherche, et son équipe ont développé une [application](#) dédiée permettant à l'utilisateur d'effectuer lui-même une variété de diagnostics en s'appuyant sur la prise en photo de tests de diagnostic rapide et la comparaison d'images.

Une innovation médicale. En effet, les [tests de diagnostics rapides](#) utilisés déjà par les médecins sont simplement des analyses peu coûteuses qui s'effectuent à l'aide de bandelettes changeant de couleur lorsqu'elles détectent une maladie. En utilisant l'application Google Glass, les utilisateurs prennent en photo ces bandelettes TDR et les téléchargent sur un serveur ad hoc. Celui-ci se compose d'une banque d'images de résultats d'analyses médicales qui va effectuer automatiquement une comparaison avec la photo envoyée pour offrir un diagnostic complet en moins de huit secondes. Cette lecture quantitative à travers la plateforme permet ainsi d'éviter les interprétations erronées qui sont souvent la bête noire des professionnels de santé qui doivent souvent traiter à l'œil nu différents types de TDR chaque jour.

La santé mobile est une réalité. Selon Aydogan Ozcan, "cette application permet un contrôle en temps réel des conditions de santé et pourrait être d'une grande valeur dans les domaines de l'épidémiologie, la m-santé et la télémédecine." La technologie a été éprouvée avec des tests traitant le VIH et d'autres traitant un antigène spécifique à la prostate. Plus de 400 photos de tests ont été prises sous différentes conditions et les serveurs ont pu lire les photos dans 99,6% des cas et ont rendu des analyses justes et précises.

## Google intègre son format d'image WebP à YouTube, pour un chargement plus rapide des pages

<http://www.clubic.com/television-tv/video-streaming/youtube/actualite-691460-google-integre-image-webp-youtube-charge-rapide-pages.html>

**Google étend le champ d'application de son format d'image compressé WebP : après Google Play, c'est au tour de YouTube d'en bénéficier, pour un chargement des pages qui gagne en rapidité.**

Dévoilé en octobre 2010, WebP est un format d'image ouvert qui offre une meilleure compression que le JPEG - 30% plus légère - pour un rendu équivalent. Le problème, c'est qu'à l'heure actuelle, ce format n'est affiché qu'à très peu d'endroit : Chrome le prend en charge, tout comme le navigateur Android et Opera, mais [Mozilla s'avère toujours perplexe et ne l'accepte pas au sein de Firefox](#). Du côté des sites qui l'emploient, c'est chez Google qu'il faut se tourner, principalement vers Google Play et le Chrome Web Store.

Mais l'entreprise rappelle l'existence du WebP au bon souvenir des internautes à l'occasion de [son intégration dans les galeries de vidéos YouTube](#). Le déploiement est en cours et, selon Google, cette démarche permet d'accélérer le chargement d'une page sur YouTube jusqu'à 10%. Un plus pour les internautes, mais également pour Google qui économise de la bande passante au quotidien. Google en profite pour rappeler qu'une fonction nommée Data Compression Proxy peut être activée dans Chrome pour iOS et Android, dans les paramètres. Elle permet de faire transiter la navigation via le cloud de Google, qui se charge de compresser les données jusqu'à 50% dans l'optique d'accélérer la navigation.

## Microsoft's Build powwow: Our wish list

[http://www.zdnet.com/microsofts-build-powwow-our-wish-list-7000027574/?s\\_cid=e539&ttag=e539&ftag=TRE17cfd61](http://www.zdnet.com/microsofts-build-powwow-our-wish-list-7000027574/?s_cid=e539&ttag=e539&ftag=TRE17cfd61)

*Here are six insights we'd like to get out of Microsoft's Build Developer Conference starting April 2.*

Microsoft kicks off its Build Developer Conference April 2 and is expected to publish the specific schedule soon to put some meat on its broad agenda. While the company is deliberating we thought it's worth building a wish list of what we'd like to see from Microsoft as it rallies its developer base. First, it's unclear whether CEO Satya Nadella will appear at Build or do more than a guest appearance.

The No. 1 item on our wish list is to give Nadella the spotlight, preach to the base, rally developers and perhaps give a strategy talk.

That wish may be a bit of a stretch. Nadella is working through the organization, taking input and pondering the company's existing strategy as well as tweaks. Just because Nadella is an insider doesn't mean he can magically hit the ground running.

What Nadella can do is give his thoughts on what One Microsoft means to him. He can talk about the services role, highlight the thinking behind Windows 8.1 Update 1, which is supposed to make the OS better for keyboard and mouse interfaces, and be cheerleader in chief for the developer base. Overall, folks want to get a feel for Nadella's leadership chops. Build will be a success if the only thing Microsoft does is allow Nadella to shine.

No. 2 on our wish list is a dose of humility and maybe even an apology about Windows 8. Microsoft clearly outran its user base and I'll give the company props for being ballsy and taking its big shot on touch interfaces. Now Windows 8 deserves some of the hits it receives, but Microsoft's message needs to be that we goofed, we didn't take your input and we'll iterate our way out of this pickle. Cue the Windows 9 references.

No. 3 on the wish list is to clarify the Windows 8 interface and what it means going forward. There's a view that Microsoft will in some fashion jettison the interface formerly known as Metro. It's a safe bet that the tiles approach is here to stay, but Microsoft does need to make it easier on multiple screens. Simply put, the Windows interface needs to read and react much better.

No. 4 for us would be for Windows Chief Terry Myerson to outline the development bridges between the Windows, Windows Phone and Xbox ecosystems. The general theme is that these OSes will be connected and cohesive. The reality is Microsoft will support three operating systems. However, Microsoft needs to leverage its developer base to get Windows Phone some love.

No. 5 would be a coherent statement on Nokia's Android foray. Was that effort total BS or is there some role for Android in the Microsoft developer mix? Unless the deal closes before Build, Microsoft legally can't say much.

And the final thing on our wish list is some mobile enterprise color. Nadella is an enterprise guy. He's a cloud guy. Microsoft is dominant in the enterprise. In fact, Microsoft's enterprise business carries the team and gives the company the cash to spend to alleviate its Apple (the Nokia acquisition?!? Really!?) and Google envy. Windows Phone could get more enterprise mojo and fill in the corporate gaps left by BlackBerry. Instead, Microsoft has allowed companies like Samsung step into the void.

## iHear hearing aid can be calibrated over the internet to keep costs low

<http://www.gizmag.com/ihear-hearing-aid-calibrated-internet-costs-low/31337/>



An online platform where the user can conduct their own hearing test and electronically calibrate the device themselves is primarily where the company is able to reduce the costs

According to the Hearing Loss Association of America, 48 million Americans (around 20 % of the population) report some degree of hearing loss. This problem is compounded by the costs associated with having the condition diagnosed and a hearing aid fitted in a clinic, causing many to allow the ailment to go untreated. iHear, an invisible hearing aid, is designed to significantly lower the cost of personalized hearing devices by enabling the user to test the extent of their condition and calibrate the hearing aid from their own home.

iHear is the brainchild of Adnan Shennib, who identified a gap between cheap hearing aids with general, preset configurations, and prescribed hearing aids that can cost thousands of dollars. Shennib, a biomedical engineer who has been developing advanced hearing devices in Silicon Valley for more than 20 years, set about developing a high-quality hearing aid that was low in cost, but could also be customized to suit the user's condition.

The iHear system is made up of a test kit, a miniaturized hearing device around the size of a kidney bean that fits inside the ear canal, a USB device and an online platform. The first step is for the user to test the degree of their hearing loss using the iHear test kit. This involves plugging the USB device into their computer and a pair of specially-designed headphones into their ears. An online diagnostics tool then allows them to determine the extent of their hearing loss. Once the test is completed, the hearing device itself is shipped to the user. From here, the user can complete the fitting process themselves, program settings for different environments, and adjust the hearing device at any time. Included is a tool kit, a small triangular device that allows remote control of iHear when it is being worn, while also doubling as a place for storage when it is not.

According to the company, having an online platform whereby the user can conduct their own hearing test and electronically calibrate the device themselves is primarily where the costs are reduced. Though this could provide viable solutions for sufferers of hearing loss conditions described as flat, reverse slopes, high frequency, mild, and moderate to moderately severe, the company emphasizes it is not suitable for severe or profound hearing loss. In conjunction with the launch of the iHear device, the company is running a campaign called Hearing For All. For every single iHear device ordered, the company will donate a hearing aid (with a maximum of 1,000) to the economically disadvantaged, a group it says makes up 40 % of the hearing loss population in the US. Currently the subject of an [Indiegogo](#) crowdfunding campaign, the company is offering single iHear devices for pledges of US\$199. Shipping estimated for September 2014 if everything goes according to plan.

You can hear from the team behind iHear in the video below. [https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=c-MTzRGv-g](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=c-MTzRGv-g)

## Le tentaculaire nouveau QG de Facebook en photos

<http://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/photos-futur-siege-facebook.shtml>

*Mark Zuckerberg a confié à Frank Gehry, l'architecte du Guggenheim de Bilbao, la conception de son futur QG, qui sera achevé dans un an.*



Après avoir installé Facebook dans l'ancien siège de Sun Microsystems à Palo Alto en 2011, son fondateur Mark Zuckerberg a entrepris de trouver un architecte à la hauteur des grandes ambitions qu'il entretient pour son futur QG. Zuckerberg a finalement sélectionné un architecte à la renommée mondiale, Frank Gehry (et consenti d'importantes concessions à la municipalité). S'il cherchait à faire du bruit, Zuckerberg n'aurait pas pu choisir mieux. Les réalisations passées de Gehry sont devenues des attractions touristiques célèbres, telles que le musée Guggenheim de Bilbao. Elles sont considérées comme faisant partie des œuvres d'architecture contemporaine les plus importantes au monde.

Des photos de la maquette de Gehry qui deviendra le nouveau QG de Facebook ont été vues ici et là depuis 2 ans. Mais le bâtiment devant être achevé au printemps 2015, Facebook a fourni ces nouvelles photos exclusives à Business Insider, présentant ce que la planète peut attendre de la dernière réalisation de Gehry : S'étendant sur un terrain de 89 000 m<sup>2</sup>, le bâtiment d'une surface de 40 500 m<sup>2</sup> s'élèvera entre 13 et 23 m de hauteur. Il est bâti au-dessus d'un parking

au rez-de-chaussée et coiffé d'un immense espace vert tenant davantage du parc que du petit jardin d'entreprise.

Ce nouveau bâtiment traduit avec force la façon dont on crée un sens de l'espace et de la propriété sur son environnement. L'immobilier a longtemps été brandi comme un exemple resplendissant de l'innovation humaine. Et comme la nouvelle réalisation de Gehry n'est que l'un des nombreux ambitieux projets de la Silicon Valley, il semble en réalité que toute cette zone refaçonne peu à peu son image.

Sur le toit seront disposés plusieurs cafés en extérieur, des barbecues et des bancs de travail, ceci sous des arbres adultes chargés de peaufiner l'impression de parc. L'un des bâtiments sera suffisamment grand pour accueillir 10 000 salariés dans une seule pièce.

## Pour vendre des Google Glass, Google s'associe à Ray-Ban

<http://www.zdnet.fr/actualites/pour-vendre-des-google-glass-google-s-associe-a-ray-ban-39798945.htm>

**Pour briser l'image d'accessoire pour geek, Google a signé un partenariat pour le design et la distribution des Google Glass avec Luxottica, propriétaire des marques Ray-Ban, Oakley et Vogue-Eyewear.**



Pour développer l'usage de ses lunettes connectées, les Google Glass, en-dehors de [la seule sphère des geeks](#) et autres adeptes des technologies, Google a besoin de partenaires industriels, notamment dans le secteur de la mode et des lunettes. Et le géant peut désormais compter sur [un partenaire de premier plan](#) pour accompagner l'adoption de ses Google Glass. La firme a officialisé la signature d'un partenariat avec le groupe Luxottica, propriétaire notamment des marques Oakley, Alain Mikli, Ray-Ban et Vogue-Eyewear.

Dans le cadre de ce partenariat, Luxottica va assurer le design des Google Glass, et leur distribution aux US. Il s'agit de « la plus grande étape à ce jour sur le marché émergent des lunettes connectées ».

[Cette annonce](#) intervient une semaine après la publication par Google d'une [série de mythes](#) autour des Google Glass. Opération reconquête pour la firme, qui réfute le fait que ses lunettes ne se destinent qu'aux geeks. En faire un accessoire de mode devrait contribuer à briser cette image.

## Distributeurs de billets : Linux pour remplacer Windows XP ?

<http://www.clubic.com/linux-os/actualite-691526-distributeurs-billets-linux-choisit-remplacer-windows-xp.html>

**A l'approche de la fin du support de Windows XP, prévu pour le 8 avril prochain, certaines entreprises spécialisées dans les distributeurs automatiques de billets envisagent de troquer le système d'exploitation de Microsoft contre Linux.**

La fin du support de Windows XP par Microsoft entraîne des difficultés chez les particuliers, mais également dans certains secteurs professionnels où l'OS est encore très utilisé. C'est le cas des distributeurs automatiques de billets, qui tournent dans une très forte majorité sous Windows XP et sa version Embedded. [En janvier, une étude révélait que 95% des distributeurs à travers le monde se trouvaient vulnérables face à la situation.](#)

Si le support de Windows XP Embedded a été étendu jusqu'en janvier 2016, l'heure est au choix pour les concepteurs et exploitants de distributeurs automatiques de billets, qui doivent déterminer l'avenir de leurs machines. Et la solution pour certains ne seraient pas d'opter pour Windows 7, mais pour une distribution Linux, plus simple à mettre en place sur un distributeur aux performances modestes. Le caractère libre de l'OS le libère par ailleurs de la contrainte d'un support devant s'arrêter tôt ou tard.

Windows 7 pourrait ainsi être boudé par certaines banques et fabricants de distributeurs : le système d'exploitation, dont la date de fin du support est d'ores et déjà fixée au 14 janvier 2020, nécessiterait une mise à jour matérielle sur un grand nombre de dispositifs pour y être installés. Le choix d'un OS moins gourmand et moins contraignant comme Linux pourrait donc être adapté. En attendant que les acteurs du secteur fassent définitivement leur choix, les distributeurs du monde entier devraient tourner encore un petit moment sous un Windows XP agonisant.

## World Wide Web founder supports Brazil's "Internet Constitution"

[http://www.zdnet.com/world-wide-web-founder-supports-brazils-internet-constitution-7000027681/?s\\_cid=e589&ttag=e589&ftag=TRC64629f](http://www.zdnet.com/world-wide-web-founder-supports-brazils-internet-constitution-7000027681/?s_cid=e589&ttag=e589&ftag=TRC64629f)

**Sir Tim Berners-Lee: "If Marco Civil is passed, this would be the best possible birthday gift for Brazilian and global Web users."**

The founder of the World Wide Web Sir Tim Berners-Lee has called for Brazil's [first set of internet governance rules](#) to be passed "without further delay or amendment." The Marco Civil da Internet, dubbed Brazil's "Internet Constitution", [is due to be voted](#) this week and the creator of the Web, who had previously voiced [opinions about aspects of the Bill](#), released a statement of support. "If Marco Civil is passed, without further delay or amendment, this would be the best possible birthday gift for Brazilian and global Web users," says Berners-Lee.

"I hope that by passing this Bill, Brazil will cement its proud reputation as a world leader on democracy and social progress and will help to usher in a new era – one where citizens' rights in every country around the world are protected by digital bills of rights," he adds.

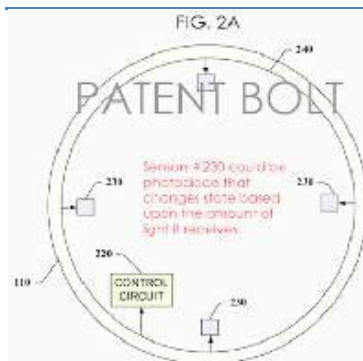
The scientist pointed out that Marco Civil has been built by internet users in a "groundbreaking, inclusive and participatory process" and has resulted in regulations that "balances the rights and responsibilities of the individuals, governments and corporations who use the Internet."

"Of course, there is still discussion around some areas, but ultimately the draft Bill reflects the Internet as it should be: an open, neutral and decentralized network, in which users are the engine for collaboration and innovation," Berners-Lee adds. "Commendably, the Bill has among its foundations the guarantee of human rights such as privacy, of citizenship and the preservation of the diversity and the social purpose of the web."

## Google dépose un brevet pour son nouveau système de lentilles intelligentes

[http://hitek.fr/actualite/google-brevet-lentilles-intelligentes\\_2181](http://hitek.fr/actualite/google-brevet-lentilles-intelligentes_2181)

**En janvier dernier, nous vous avons déjà parlé du développement des lentilles Google pour aider les diabétiques. Le 20 mars dernier, Google a déposé une demande de brevet à l'office des brevets et des marques des États-Unis, qui vise un tout nouveau système de lentilles de contact multi-capteurs. Quand la réalité dépasse la fiction, c'est avec Google que ça se passe.**



Les lentilles intelligentes de Google nous donnerons des informations sur l'environnement qui nous entoure. Les données récupérées pourront nous indiquer la température, les champs électriques, la lumière ambiante, la pression atmosphérique. Elles nous permettront de répondre oui ou non suivant le nombre de fois que vous clignerez des yeux. Toutes les données seront collectées et acheminées jusqu'au smartphone de celui ou celle qui porte ces lentilles intelligentes.

Répondre oui et non avec vos yeux, mais pas seulement, puisque vous pourrez également tourner la page d'un livre numérique ou choisir un autre morceau de musique. Un projet complètement fou, mais Google nous étonne à chaque fois et nous a fait rentrer dans une ère dont personne ne pouvait, il y a encore 10 ans, soupçonner l'existence. Évidemment, il faudra très probablement des années avant qu'un tel projet soit commercialisé et surtout approuvé. Le brevet déposé par Google vise un mécanisme prévu pour la détection du clignement de l'œil par l'intermédiaire de plusieurs capteurs qui se trouveront, soit sur la lentille, soit à l'intérieur. Ces lentilles seront aussi étudiées pour ne gêner en rien la vision. Pour la connexion entre les lentilles et un appareil comme un ordinateur, une smartwatch ou un smartphone, elle se fera en Bluetooth.

## Google Now sur PC via Chrome

<http://www.zdnet.fr/actualites/google-now-sur-pc-via-chrome-39798951.htm>

**"Central" dans la stratégie de Google sur smartphone et désormais objets connectés via Android Wear, Google now n'oublie pas le bon vieux PC puisqu'il fait son entrée sur Chrome.**

Les prochaines semaines devraient voir arriver une nouvelle fonctionnalité dans Chrome sur Windows et Mac OS : l'assistant Google Now est envoyé par Google sur la version stable du navigateur, a annoncé le géant [dans un post sur Google+](#).

Le communiqué est laconique. Les utilisateurs de Chrome sur PC de bureau ou portable vont avoir accès à Google Now via Chrome, et il suffira de se connecter à son compte Google dans le navigateur pour avoir accès aux mêmes fonctionnalités que sur Android et iOS.

Géolocalisation via l'appareil mobile Les cartes feront alors leur apparition, précise Google, qui renvoie [vers son forum d'aide](#). Elles ne seront cependant visibles qu'aux utilisateurs déjà connectés à l'outil sur un appareil mobile. En fonction de l'heure de la journée, de sa géolocalisation (celle de l'appareil mobile, pour éviter les conflits de localisation) ou de ses habitudes.



La fonctionnalité vocale, qui permet de faire une recherche ou de commander son appareil avec la phrase "OK Google Now", sera aussi présente. Nos confrères de The Next Web l'ont testée lors du passage en bêta de Chrome avec Google Now, et ont publié [une démonstration de la fonctionnalité](#). Météo, résultats sportifs, conditions de circulation, rappels d'événements, etc. Google précise qu'il est possible de désactiver la fonctionnalité, même en restant connecté à Google Chrome, en cliquant sur la petite icône (notifications) du navigateur, puis de décocher la case "Google Now".

## Google's new cloud strategy: Apply Moore's Law to prices

[http://www.zdnet.com/googles-new-cloud-strategy-apply-moores-law-to-prices-7000027639/?s\\_cid=e589&ttag=e589&ftag=TRC64629f](http://www.zdnet.com/googles-new-cloud-strategy-apply-moores-law-to-prices-7000027639/?s_cid=e589&ttag=e589&ftag=TRC64629f)

**Google gets more serious about taking on the likes of Amazon Web Services, slashing on-demand rates by as much as 85 %.**

Cisco kicked off the week [with its big cloud play](#), and now Google is stepping up its own game in this arena.

Speaking at [Google Cloud Platform Live](#) on Tuesday morning, Urs Hölzle, senior VP of technical infrastructure at Google, outlined the Internet giant's updated cloud business strategy and portfolio. Hölzle offered a pulse check on Google Cloud Platform, citing that there are approximately 4.75 million active applications running on GCP, with 6.3 trillion data storage requests as well as 28 billion front-end requests each day.

Those might look like astronomical figures, and they're certainly nothing to shrug off.

But Hölzle acknowledged that Google might be playing a game of catch up in the enterprise cloud platform business by positing there are a lot of ways in which the promises of the cloud still haven't been fully addressed.

Google is making a more concerted effort about taking on the likes of Rackspace, IBM, and Amazon Web Services, among others.

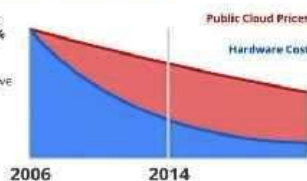
Still, the timing for Google's cloud update cannot go unnoticed given that AWS is hosting one of its [routine sales and customer summits](#) just a few blocks away [in San Francisco within the next 24 hours](#).

Furthermore, Google is finally doing what it does when it signs new, [high-profile corporations for Google Apps](#) by flaunting some of its familiar clients on Cloud Platform. This was demonstrated on Tuesday by the appearance of Bobby Murphy, co-founder and chief technology officer of Snapchat.

Yet at the top of the agenda was a sales pitch that AWS trots out often: bargain-basement pricing done again...and again.

But prices are not falling fast enough

- Public cloud prices: have dropped 6-8% annually
- Hardware costs: have dropped 20-30% annually



Touting that cloud pricing schemes should mimic hardware and "follow Moore's Law," Google is slashing prices for pay-as-you-go services, with [Google's big data analytics BigQuery](#) engine seeing its on-demand rates chopped down by as much as 85 %.

"Pricing is still way too complex," Hölzle lamented, adding that current cloud costs might seem cheap when compared to on-premise alternatives, but there's still a lot of room for reduction.

"While we already have a strong platform, these are the early days," Hölzle remarked. "We see a clear path to making developers phenomenally more productive."

Cloud Storage follows suit with up to 68 % in price reductions, trailed by the Compute Engine fees lowered by up to 32 % across all regions, classes, and sizes.

Google is also promising further savings via its new Sustained-Use Discounts for on-demand virtual machines and workloads. With potential savings of up to 53 percent compared to previous rates, this promo rewards customers who use a VM for more than a quarter of each month.

"This isn't a one-time step. This is a philosophy," Hölzle stressed, promising similar price cuts and choices down the road. Google also introduced new Managed Virtual Machines for App Engine, which can be run and managed automatically with what is touted to be only a few lines of code. Google summed the new option of Managed VMs to offer the freedom over control supplied by App Engine merged with the robust abilities of Compute Engine. Enterprise customers can also look forward to expanded Compute Engine support, starting with Red Hat Enterprise Linux and SUSE Linux Enterprise Server generally available. Per customer demand, Compute Engine will also support Windows Server 2008 R2 in limited preview.

Additional improvements to the system hover around making app developers more productive by making the Cloud Platform more efficient. Examples consist of aggregated logs across all instances with better filtering and search tools, detailed stack traces for bugs with one-click access to related code, and being able to run interactive SQL queries against data sets within seconds via BigQuery.

This all lays the groundwork for ensuring better apps tied to Android, Chrome, mobile, desktop -- you name it -- further connecting the dots across Google's vast empire of software, services, and platforms for consumers and business users alike. "While we already have a strong platform, these are the early days," Hölzle remarked. "We see a clear path to making developers phenomenally more productive."

## Can pricing actions make Google's cloud platform worth a look?

[http://www.zdnet.com/can-pricing-actions-make-googles-cloud-platform-worth-a-look-7000027695/?s\\_cid=e589&ttag=e589&ftag=TRC64629f](http://www.zdnet.com/can-pricing-actions-make-googles-cloud-platform-worth-a-look-7000027695/?s_cid=e589&ttag=e589&ftag=TRC64629f)

**Google's new Sustained-use Discounts returns that value to customers without the hassle of forecasting or predicting future cloud use. It's a simple and highly compelling value - if you use more, you get a bigger discount, automatically.**

Usually when a product or service shouts about its low pricing, that's a bad thing but in Google's case there's unique value in its [Sustained-use Discounts](#) program which just might make it worth your consideration. Google isn't a leader in the cloud platform space today, despite a fairly early move in platform as a service (PaaS) with [Google App Engine](#) and a good first effort in Infrastructure as a Service (IaaS) with [Google Compute Engine](#) in 2013. But its capabilities are legitimate, if not remarkable. When you are good enough, and potentially on your way to providing more sustainable unique value, it's hard to get customer attention. So you can't blame Google for using price and claims of performance to lure you in.

But both price and performance are fleeting differentiators in the cloud platform market. Rarely is there a technological or operational advantage that can sustain these deltas for long. Even volume and capacity advantages are weak when competing against the likes of Microsoft, AWS and Salesforce. So I'm not too excited about the [price cuts](#) announced today. But there is real pain around the management of the public cloud bill.

And isn't the flexibility to try more things, more quickly and with more data the whole point of cloud services?

Any client who uses our [Cloud Playbook](#) knows that the economic model of cloud platforms is fundamentally different from how we normally acquire technology; and as such, platforms fit best with applications that can activate this economic model. But in doing so, you inevitably will have application components that don't exhibit significant elasticity or transiency and thus just sit there racking up hourly costs unabated. And if you have a sizable portfolio of the right applications running on the cloud, they collectively will give you a sustained footprint - and thus sustained cost.

Microsoft and AWS have approached this problem with unique discount programs but both burden you with forecasting your sustained consumption. AWS' Reserved Instances plan makes you go so far as forecasting down to the type of instances you will use. And the discounts are predictably tied to how much you are willing to commit. Lengthen the time commitment, double-down on the committed capacity and you'll get a bigger discount. These are great values when your business is predictable but, let's be real - you're business is moving in the opposite direction.

Predictability is going down. In the current [Age of the Customer](#) you have to change your Systems of Engagement faster not slower; you have to try new means of engagement not knowing ahead of time how successful they will be. And you have to do more analysis, more often on larger sets of data to really understand customer behavior and how to improve your value and relationship with clients.

And isn't the flexibility to try more things, more quickly and with more data the whole point of cloud services?

Google's new [Sustained-use Discounts](#) returns that value to customers without the hassle of forecasting or predicting your forward cloud use. It's a simple and highly compelling value - if you use more, you get a bigger discount, automatically. Hard not to like this value as you can now use more without worrying if you will be hit by the shock bill so many cloud pioneers have faced. The automatic discount applies only to compute resource consumption on the platform, however (as does AWS Reserved Instances). While this is typically the biggest cost on the cloud bill, we can hope they will extend this program to storage, bandwidth and other services over time (like the Microsoft Azure commitment plans).

Google's other announcements are either competitive catchup (support for RHEL and Windows Server 2008; big price cuts and usability improvements for BigQuery) or help bridge their PaaS and IaaS services. Managed virtual machines are a nice way to break out of the higher level abstraction of Google App Engine, when you want more configuration control. You can move a VM the other way too but this can be trickier.

Will these moves change Google's fortunes in the cloud platform market? Not by themselves. Google still needs to expand the breadth of higher-level services it provides for developers and better linkages between the platform and the rest of the Google goodness.

## Réalité virtuelle: Facebook rachète Oculus et son casque pour \$2 Bn

<http://www.20minutes.fr/high-tech/1333442-20140325-facebook-rachete-startup-realite-virtuelle-oculus-2-milliards-dollars>

**L'Oculus Rift est l'un des prototypes les plus prometteurs en matière de réalité virtuelle.**



Selon Mark Zuckerberg, le casque Oculus Rift va «changer la manière dont nous travaillons, jouons et communiquons»... Facebook continue son shopping. Moins d'un mois après avoir fait un chèque de [\\$19 Bn pour Whatsapp](#), le réseau social a annoncé, mardi, qu'il allait racheter Oculus VR, une [startup spécialisée dans la réalité virtuelle](#), et ses 75 employés. Une fois validée par les autorités, la transaction devrait grimper à \$2 Bn: \$400 M en cash, le reste en actions.

Pour Facebook, ce rachat est un coup de poker. Le casque Oculus Rift en est encore au stade du prototype, avec une commercialisation qui n'interviendra sans doute pas avant 2015, le temps de finaliser le produit et de laisser les développeurs apprivoiser la technologie. Surtout, Facebook passe ici du software au hardware, une transition toujours compliquée –Microsoft et Google peuvent en témoigner.

Immergé dans un monde virtuel Mark Zuckerberg regarde vers l'avenir. «Le mobile est la plateforme d'aujourd'hui mais nous préparons celles de demain. Oculus a le potentiel pour changer la façon dont nous travaillons, jouons et communiquons», affirme-t-il.

Le casque d'Oculus est composé d'un écran qui simule une vision stéréoscopique et de capteurs qui suivent les mouvements de la tête de l'utilisateur. Il peut donc être immergé dans un monde virtuel ou bien voir en direct un flux vidéo de la réalité augmentée de graphismes de synthèse. L'illusion est quasi-parfaite pour le cerveau: quand on tourne la tête à gauche, la caméra et l'image suivent. Si on se trouve en haut d'une montagne, on a le vertige. Le jeu vidéo, la priorité Le jeu vidéo sera la priorité d'Oculus, qui restera indépendant au sein de Facebook, mais Zuckerberg voit plus loin. «On pourra vivre un match de basket comme si on était sur le parquet, étudier dans une classe virtuelle, faire du shopping ou consulter un docteur à distance». Selon lui, les réseaux sociaux d'aujourd'hui permettent de partager des moments. Ceux de demain, des expériences.

[Palmer Luckey, 21 ans aujourd'hui](#), a démarré Oculus comme un projet Kickstarter en 2012, levant \$2,5 M. Rapidement, les développeurs s'intéressent à la technologie et le co-créateur de «Doom», John Carmack, [rejoint la startup en août 2013](#) comme directeur technologique.

Le créateur de «Gears of War», Cliff Bleszinski, Gabe Newell (Valve) Tim Sweeney (Epic Games) estiment tous que l'heure de la réalité virtuelle a sonné. Un avis partagé par Sony, qui a [dévoilé son prototype de casque](#) la semaine dernière. Game on.

## Open Source : comment Docker est en passe de démoder les VM

<http://www.silicon.fr/open-source-docker-demoder-vm-93411.html>

**C'est un rêve qui devient réalité. Celui de tout développeur et de tout administrateur système qui manipulerait une application dans un conteneur autosuffisant, indépendant de la plateforme système sur laquelle elle se lance, le tout en quelques secondes pour les plus lourdes d'entre elles. Une révolution dans la virtualisation ?**

Mis au point par l'équipe à l'origine du PaaS DotCloud, « Docker est un système de packaging qui permet de prendre n'importe quel code source, n'importe quelle application et de l'envelopper, avec toutes ses dépendances, dans un objet unique, « self-contained », que l'on peut déplacer et faire tourner sur n'importe quel serveur, n'importe où », explique Solomon Hykes, le diplômé d'Epitech en 2006 à l'origine de DotCloud et qui vit désormais en Californie, là où Docker vient d'être gratifié de 15 M\$ de capital-risque qui s'ajoutent au 11 M\$ déjà accordé à DotCloud depuis 2010.

Red Hat s'embarque Trop beau pour être vrai ? Pourtant, Docker permet de créer de tels conteneurs sur toutes les principales distributions [Linux](#) depuis fin novembre 2013. Il est déjà utilisé pour gérer les développements de sociétés à la pointe de la technologie comme eBay. [Google](#) l'a intégré à son IaaS GCE et il a donné naissance à CoreOS, une distribution Linux dédiée aux datacenters conçue pour ne recevoir que des applications en conteneurs. Quant à Yandex, le moteur de recherche numéro un en Russie, il lance Cocaine, une PaaS open source qui intègre aussi Docker. Docker est également embarqué dans le projet OpenStack, tant au niveau traitement (Nova) qu'orchestration (Heat).

Enfin, et surtout, Red Hat, dont vingt développeurs travaillent avec Docker depuis l'été dernier, a commencé à supporter Docker dans RHEL 6.5, paru en décembre. L'éditeur vient d'annoncer un programme de certification de la maintenance et du support d'applications « dockérisées », préalable à l'intégration complète de cette technologie dans RHEL 7 (avec un noyau 3.10). Cette version est attendue pour cet été. Docker pourrait bien être alors la « killing » caractéristique de sa PaaS OpenShift.

Exploiter une fonction de Linux Illustré par les 10 000 étoiles obtenues sur le service web d'hébergement et de gestion de développement GitHub, l'enthousiasme des développeurs explique l'adoption aussi massive que rapide de Docker. Son interface haut-niveau leur permet de mettre facilement leurs applications dans un conteneur autonome et agnostique. Celui-ci tire parti de LxC (Linux Containers), une fonction d'isolation des process désormais complètement intégrée au noyau de Linux depuis sa version 3.8. En prise directe avec l'OS et indifférent aux langages, frameworks et bases de données qu'il contient, le conteneur permet de faire tourner l'application de façon totalement isolée du reste de l'environnement. Docker libère donc les développeurs de toutes les tâches de portage sur les systèmes cibles. La structure en couches (layers) des conteneurs leur permet aussi de faire évoluer leur contenu par incrémentation, ce qui participe aussi aux gains de productivité.

Mieux que les VM traditionnelles Par rapport à l'approche machine virtuelle (VM), qui consiste à virtualiser un environnement complet, OS compris, Docker présente plusieurs avantages. Chaque conteneur n'embarque que le code indispensable à l'application et s'adresse à l'OS et aux ressources logicielles présentes sur le serveur pour le reste. Les conteneurs sont donc nettement moins gros et moins voraces en ressources que les VM, particulièrement en mémoire. Enfin les différents types et versions de VM génèrent des problèmes de compatibilité qu'ignorent les conteneurs Docker.

Bien sûr, les VM sont l'outil idéal pour virtualiser les applications déjà existantes. Mais les caractéristiques des conteneurs Docker correspondent mieux aux nouvelles applications. D'autant plus qu'ils en facilitent et en accélèrent le développement en permettant une optimisation de la gestion des versions et de leurs tests. En l'état actuel de la technologie de Docker, qui n'en est qu'à la version 0.9, les VM gardent toutefois l'atout de la migration à chaud. Mais rien n'empêche d'installer des conteneurs Dockers dans des VM.

En France, Docker est au cœur de l'offre PaaS CloudUnit de TreptiK, une société fondée il y a deux ans dans les Bouches-du-Rhône. Son offre d'environnement de développement J2EE embarqué dans des conteneurs Docker est en phase de POC (Proof of concept) auprès de plusieurs grandes SSI françaises. Par rapport à un PaaS comme l'OpenShift de Red Hat, qui n'est proposé qu'en nuage public et depuis les Etats-Unis, CloudUnit présente l'avantage d'être installable sur un nuage privé. Là, la technologie de conteneur de CloudUnit permet aux entreprises de déployer très vite des environnements de développement. Et de les faire évoluer en souplesse.

## Coming Soon: Android Apps for Wearable Devices

<http://www.technologyreview.com/news/525791/coming-soon-android-apps-for-wearable-devices/>

**Developers and designers are building apps for Google's smart watch platform. Smart watches could have as much impact as smartphones.**



New direction: A mockup of a turn-by-turn notification from an Android app on the forthcoming Moto 360 smart watch. The designers of the forthcoming Moto 360 hope they've passed a fashion test. In contrast to the often bulky and boxy smart watches released to date (see "[Smart Watches Need a Makeover, and a Shrink Ray](#)"), their device is sleek and perfectly round, evoking the style of a classic analog wristwatch. But beneath the slick design lies even slicker software. A new version of Android, called Android Wear (see "[New SDK Shows Google Really Wants to Get on Your Body](#)"), allows apps for the watch to be created using simple tweaks to existing Android apps.

The nice design and promised ease of development have encouraged a handful of developers and designers to prototype the first wearable apps for Android Wear. For example, a developer at the startup [Pocket](#) has [proposed an app](#) that would let someone wearing the watch slip notifications and e-mail alerts into a special folder for later review on his smartphone.

Designers, meanwhile, have mocked up wearable apps including [trip planners](#) and [speed-reading](#) e-mail clients using the interface guidelines included with Android Wear. While the market for wrist-worn computing is uncertain, Google hopes to gain an early edge by leveraging the many Android

developers already out there. Other smart watches, including the Pebble and the latest Samsung Galaxy Gear, use their own operating systems, forcing prospective developers to learn to code for a new platform. Android's dominant position in mobile software could give it an edge over Apple in smart watches. Cecilia Abadie, a developer at [33Labs](#), a mobile development company in Los Angeles, says she is building a personal fitness training app and personal assistant app for the Moto 360. "Android Wear has better chances of winning the next big battle of wearables against Apple, in the same way Android itself won the battle in number of [smartphone] units sold," she says.

Det Ansinn, president of [BrickSimple](#), an Android app development firm, says he's already experimenting with the new software development kit. "They've made it very easy for Android developers to support experiences on these watches. You can generate a notification that generates meaningful controls using the exact same notification mechanisms that you are familiar with."

The Moto 360 won't be out until summer, and Google hasn't disclosed its price. No third-party apps have yet been released, but Google has [shown some concepts](#), including weather and traffic updates, the ability to dictate short e-mails, and turn-by-turn directions.

"Basically apps on the phone already have an on-ramp to the watch," says Ansinn. "It makes the Android Wear devices truly an extension of the device in the pocket." He points out that dismissing a notification on a watch also dismisses it on the phone.

The software development kit lets developers integrate Google's voice-driven personal assistant Google Now into their software for smart watches.

The Moto 360 will have swipe controls, but Abadie of 33Labs believes good voice control will determine whether consumers actually find it convenient to use the device. "As people get used to talking to their devices, we'll see that in the next few years, all software and hardware will need to add a new layer of voice, allowing people to talk to them and being able to talk back," she says. "These devices will make voice mainstream again."

To help the Moto 360 "pass the fashion test," Wicks says, his team chose a brushed stainless steel case, optional leather straps, and the familiar round shape that most people choose when buying a traditional watch. And they banished cameras: "We did not see it as essential," he says.

## Therm-App : une caméra thermique pour smartphones Android

<http://www.clubic.com/smartphone/android/actualite-691826-therm-app-camera-infrarouge-smartphones-android.html>

**La firme Opgal Optronic Industries vient de dévoiler une caméra thermique nommée Therm-App destinée aux smartphones Android. Elle permet de filmer dans l'obscurité avec son téléphone mobile. Un dispositif qui cible en premier lieu les professionnels.**



Les fans de Predator seront ravis : ils pourront peut-être bientôt équiper leur smartphone Android d'une caméra thermique, permettant de repérer dans l'obscurité les corps ou des objets émettant de la chaleur. Compatible avec les terminaux dotés d'Android 4.1 au minimum, ce capteur se destine à de nombreux usages, de la vidéosurveillance à la recherche de personnes en passant par l'inspection de bâtiments.

La Therm-App se fixe à la coque du smartphone, et se connecte par le port micro-USB. Elle est fournie avec un objectif de 19 mm, et propose un champ de vision de 6,8 mètres. Elle permet de réaliser des photos et des vidéos, qui peuvent être retransmises en temps réel ou enregistrées. Cependant, la capture n'est proposée qu'en 384 x 288 pixels, une définition courante pour ce type de pratique.

Actuellement, cette caméra très spécialisée n'est pas proposée en précommande aux particuliers : elle cible principalement les professionnels de la sécurité, du bâtiment ou encore les vétérinaires, qui peuvent s'en servir pour leurs diagnostics. La Therm-App fait, pour l'heure, l'objet d'un dépôt de brevet, et son prix est encore inconnu. Il est cependant possible de se rendre sur [le site de cet accessoire](#) et de donner son email pour être tenu informé de sa commercialisation. [https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=JMVvY4MJGds](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=JMVvY4MJGds)

## Android : Google pourrait mettre un pied dans l'entreprise dès 2014

<http://www.zdnet.fr/actualites/android-google-pourrait-mettre-un-pied-dans-l-entreprise-des-2014-39799047.htm>

**Blackberry poursuit son lent déclin et les entreprises cherchent encore des solutions de remplacement. A côté des nouveaux entrants, Google serait tenté de faire sa place.**

A mesure que l'influence de Blackberry se réduit dans l'entreprise, il se dessine une guerre attendue pour l'après-OS-mobile-de-l'entreprise. On savait qu'Apple, ou [surtout Samsung](#), étaient intéressés par le secteur. Mais [selon The Information](#), qui cite deux sources internes, Google fourbit ses armes.

Le géant serait en train de "fournir des efforts majeurs" pour envahir l'entreprise avec Android. La machine marketing est sur le coup, mais la conquête du marché longtemps dominé par Blackberry passe par une adaptation de l'OS et de ses applications, clairement orientés grand public pour l'instant.

Android "L" prêt pour l'entreprise ? Google travaillerait sur une initiative lancée par Sundar Pichai et visant à adapter Android à l'entreprise. Renforcement de la sécurité : compatibilité des applications avec certaines fonctionnalités d'authentification avancées (biométrie notamment), chiffrement généralisé et renforcé, ou encore stockage des informations sensibles directement sur puce.

Au menu également, [selon le résumé dressé par The Next Web](#), la publication de nouvelles APIs pour la gestion d'appareils et d'applications à distance, ainsi que, probablement, une nouvelle procédure d'installation des applications internes à l'entreprise, pour s'assurer qu'elles ne sont accessibles qu'aux collaborateurs légitimes. Toutes ces nouveautés pourraient apparaître dès la prochaine version d'Android, la "L" (suivant l'ordre alphabétique des versions d'Android), dont le nom n'a pas été annoncé.

## Le Kodak SP1 s'attaque à GoPro avec un prix bas et une horde d'accessoires

<http://www.01net.com/fiche-produit/avis-redac-16886/camscopes-kodak-pixpro-sp1/>

**Étanche et résistante même sans caisson, la SP1 est de livrée avec tous ses accessoires, du support vélo, à celui pour le casque en passant par le système à fixer sur une planche de surf.**



La SP1 est la première caméra d'action du nouveau Kodak – lire « [Kodak : mort et résurrection d'un géant](#) » – et pour cette première mouture la marque en jaune a décidé de se passer d'un caisson de protection. C'est donc tout le corps de l'appareil qui encaisse les coups – chutes jusqu'à 2 m de hauteur – et l'immersion jusqu'à 10 m de profondeur. Outre cette résistance « native », la SP1 est, contrairement aux GoPro, équipée d'un écran LCD sur le côté de la caméra pour contrôler – juste avant un saut en parachute par exemple – non seulement que la caméra fonctionne bien mais aussi que le cadrage est bon. Pratique.

Gros bloc optique, gros capteur Si les GoPro ont marqué l'histoire, c'est grâce à leur statut de pionnier et leur marketing efficace. Du côté de l'encodage vidéo et de l'optique, de nombreux professionnels font la moue tandis que certains concurrents clament – parfois à raison – qu'ils font mieux. C'est aussi ce dont se prévaut Kodak avec son optique ultra grand-angle f/2.8 (16,8 mm en équivalent 35 mm) comportant 6 lentilles en 6 éléments et son capteur CMOS de 14,2 Mpix (effectifs). A titre de comparaison, une [Go Pro Hero 3+](#) ne propose que du 12 Mpix sur son modèle le plus haut de gamme à 450 €. Naturellement, la SP1 filme en Full HD en 30 images par secondes. D'autres définitions d'enregistrement sont disponibles, dont un mode 120 ips, bridé toutefois à une définition de 848 x 480 pixels.

Pas chère et bardée d'accessoires. Quand Kodak nous avait présenté le prototype de la SP1 l'an dernier, ses équipes marketing songeaient à proposer des kits avec différents accessoires selon les usages – exploration, sports aquatiques et sports extrême. Mais la mainmise de GoPro dans le segment laisse tellement peu de place aux autres acteurs que Kodak a décidé de frapper (très) fort pour se démarquer: la SP1 sera livrée avec la totalité des accessoires initialement développés – support vélo, tête, casque, planche de surf et automobile. Quand on conjugue l'économie de l'achat d'un seul de ces accessoires au prix de la SP1 (230 €) face aux 350€ d'une GoPro Heroe 3+ sans accessoires, on peut être sûr que cela devrait faire réfléchir de nombreux utilisateurs. Il reste désormais à savoir si la SP1 est équipée d'un bon capteur et si la qualité de l'encodage sera à la hauteur de GoPro. Et pour déterminer cela, rien ne vaudra un bon face à face avec une GoPro : promettez c'est bien, arriver à ses fins c'est mieux !

**Pour** pas besoin de caisson écran ; LCD pour contrôler le cadrage ; Wi-Fi ; prix modéré ; nombreux accessoires fournis ; vidéo à 120 i/s en 848 x 480 points

**Contre** pas de full HD à 60 images par secondes (30 i/s max en FHD)

## Avec sa CoverReader, PocketBook transforme le Galaxy S4 en liseuse

<http://www.01net.com/fiche-produit/avis-redac-16904/lecteur-ebook-pocketbook-coverreader/>

**Cette housse de protection pour S4 intègre un écran à encre électronique sur lequel l'utilisateur peut transférer ses ebooks. Lors de la lecture, il fatigue ainsi moins ses yeux et économise la batterie du smartphone.**



Le spécialiste Ukrainien des liseuses E-Ink, PocketBook, a profité du salon du Livre pour présenter sa nouvelle innovation : une housse de protection pour smartphones **Samsung Galaxy S4** qui embarque un écran de liseuse à technologie d'encre électronique. Avantage de ce CoverReader? Via une application à télécharger sur le Play Store et à installer sur le S4, il devient possible de transférer facilement ses e-books (stockés dans la mémoire du mobile) vers l'écran E-ink intégré. L'utilisateur peut ainsi poursuivre sa lecture sur ce dernier en évitant de fatiguer ses yeux et surtout en préservant la batterie de son smartphone. PocketBook envisage d'étendre prochainement cette bonne idée à certains mobiles de marque Sony ou HTC. Au-delà de la lecture d'ebooks, le CoverReader permet également de consulter des documents word, ses mails mais aussi des pages web et de prendre connaissance de ses appels en absence ou de lire ses SMS.

Au Format 4,3", l'écran intégré de la CoverReader offre une définition de 480 par 800 et les dimensions de la housse sont de 14,6 cm en hauteur et 6,9 cm en largeur. L'écran bénéficiera de deux zones tactiles prédéfinies pour tourner les pages facilement.

Le CoverReader pour Galaxy S4 sera disponible dans le courant du mois d'avril au prix de €69.

**pour** Prix abordable ; Moins de fatigue des yeux ; Batterie du smartphone préservée

**contre** Un peu plus lourde sans doute qu'une housse classique

## Le MIT invente un web anti-NSA

<http://www.01net.com/editorial/616856/le-mit-invente-un-web-anti-nsa/>

**Pour blinder la Toile, des chercheurs proposent de créer des services en ligne où les données ne sont déchiffrées que dans les navigateurs, jamais côté serveur. Subtil, mais faisable.**

Les révélations d'Edward Snowden, tout comme les désormais innombrables vols de données le prouvent : les sites web ne sont pas suffisamment sécurisés pour héberger des informations sensibles. C'est pourquoi une équipe de chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) propose une nouvelle architecture web baptisée « Mylar », taillée sur mesure pour résister aux assauts des espions et des cybercriminels. L'idée principale est assez simple : comme il est difficile de sécuriser correctement les serveurs web, il faut que ces derniers ne manipulent que des données chiffrées.

Pour y arriver, les serveurs web de Mylar ne génèrent pas des pages web finies, mais transmettent du code Javascript et les données chiffrées au navigateur web qui dispose en local d'une clé pour les déchiffrer. Par ailleurs, le code envoyé est signé, pour éviter d'utiliser une version vérolée.

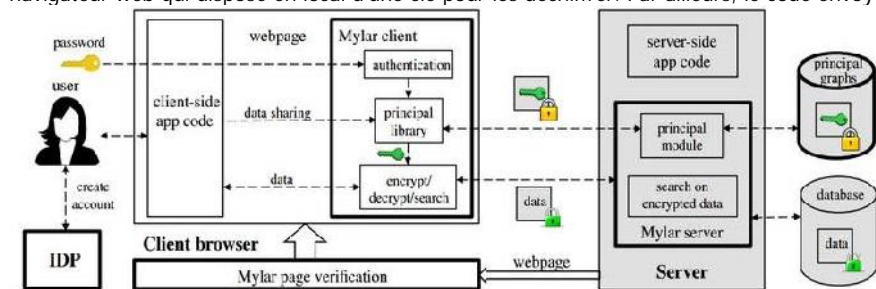


Figure 1: System overview. Shaded components have access only to encrypted data. Thick borders indicate components introduced by Mylar.

calendrier, une messagerie en ligne, un site de partage de photos, etc. D'après eux, l'effort demandé aux développeurs pour adapter leurs sites est faible. En moyenne, il suffisait d'ajouter 36 lignes de code pour passer d'un service web classique à un service Mylar. Evidemment, il y a un certain impact en termes de latence et de débit, mais celui-ci serait relativement « modeste ». Sur l'application de messagerie, ils ont observé une baisse de 17 % sur le débit et une augmentation de la latence de 50 ms, ce qui reste supportable.

Bref, cette nouvelle architecture semble prometteuse, si les entreprises se donnent la peine de l'implémenter. Certaines ne vont certainement jamais le faire : les géants du web de type Google et Facebook. Pour eux, un chiffrement total des données personnelles serait synonyme de faillite, car ils ne pourraient plus les croiser pour faire du ciblage publicitaire. C'est dommage, car c'est justement les services de ces acteurs qu'il faudrait sécuriser...

## Deloitte prédit 10 évolutions IT de rupture

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-deloitte-predit-10-evolutions-it-de-rupture-56991.html>

**L'étude « Tech Trends » de Deloitte identifie tous les ans 10 tendances technologiques qui transforment les modèles économiques. Cette année, elle voit le DSI se muter en capital risquer, le crowdsourcing s'industrialiser et envisage les déclinaisons pro des objets connectés.**

Deloitte fait un point régulier sur les tendances technologiques qui montent en puissance et devraient avoir un impact sur les entreprises dans les douze à dix-huit mois. L'an dernier, le cabinet avait déjà prévenu que le DSI devrait accompagner les métiers vers l'ère post-numérique. Cette année, dans son rapport « [Tech Trends 2014, Inspiring Disruption](#) », il distingue 5 tendances de rupture et 5 accélérateurs pour aider à mieux appréhender ces mutations. Les équipes de Deloitte France ont accompagné cette étude, présentée à Paris, en présence de Mark White, CTO du groupe. Eric Delgove, associé responsable des activités Technology, souligne que cet observatoire s'appuie sur des exemples concrets identifiés chez les clients.

1 - Le DSI en capital risquer La 1ère tendance de rupture, très intéressante, donne au DSI un profil d'investisseur en capital risque. Le patrimoine IT de l'entreprise est considéré comme un capital qu'il doit gérer. « Le DSI va prendre des risques pour ajouter de la valeur à ce portefeuille et pour répondre à l'évolution des métiers », explique Eric Delgove en rappelant par ailleurs la pression sur les coûts subie par cette direction informatique. Aujourd'hui, les investissements stratégiques destinés à transformer le métier sont limités par les obligations liées à la maintenance de l'existant. La DSI va donc procéder à des investissements mesurés sur de nouvelles technologies en adoptant la démarche d'un capital risquer. Tisser des réseaux de partenaires pour co-crée ou installer des accélérateurs de start-ups sont deux voies empruntées pour le réaliser. Dans ces domaines, Deloitte France cite d'une part l'exemple de Crédit Agricole et de sa plateforme ouverte d'apps bancaires CA Store et d'autre part les initiatives d'Orange et de Telefonica du côté des start-ups avec Orange Fab et Wayra.

2 - L'analyse cognitive au service des métiers L'analyse cognitive est la 2ème tendance de rupture décrite par Deloitte. Elle consiste à chercher à s'inspirer du mode opératoire du cerveau humain pour faciliter le raisonnement. Au-delà de l'analytique classique, il s'agit d'apprendre à partir des expériences, par exemple pour améliorer le diagnostic médical. Parmi les exemples déjà mis en oeuvre, l'assurance maladie WellPoint fait des recommandations sur les traitements de patients qui permettent de réduire radicalement les délais de pré-approbation de leurs dossiers. « Cette tendance nous dit qu'il faudra enrichir les équipes informatiques de façon transverse », souligne Eric Delgove.

3 - Le crowdsourcing industrialisé La 3ème tendance dégagée par Deloitte porte le crowdsourcing industrialisé, ce partage de connaissances collaboratif qui consiste à « faire appel à la foule » pour résoudre des problèmes fastidieux. « Je fais de la co-création avec des personnes que je ne connais pas, je partage du savoir », décrit Sébastien Ropartz, associé responsable Conseil chez Deloitte France en rappelant que cette démarche a commencé dans le secteur public avant de passer dans le secteur privé. Il cite en exemple de la ville de Plouarzel, l'une des premières à avoir participé à l'initiative Open Data. La commune bretonne a sollicité ses habitants (un peu plus de 3 000 personnes) pour dresser la dernière version de la carte communale sur le logiciel de cartographie libre OpenStreetMap. Autre exemple, cette fois dans la grande distribution, avec Quri qui collecte des informations sur les produits en magasin (prix, qualité, ruptures...) grâce aux utilisateurs et une app mobile. Ou encore General Electrics qui est

parvenu à obtenir un algorithme de prédiction des horaires des vols aériens à la suite d'un concours sur sa plateforme Kaggle. Cette évolution vers le crowdsourcing nécessitera sans doute une ouverture des systèmes, fait remarquer Deloitte.

4 - L'engagement omnicanal entre les clients et les marques Tendence est moins technologique, elle doit néanmoins être considérée vu l'importance qu'elle prend. Il s'agit de l'expérience utilisateur transformée par la numérisation des usages. « C'est l'engagement entre le client et la société qui va lui vendre produits et services », décrit Eric Delgove. Les données récupérées par le web marketing permettent aux entreprises de faire du push, mais il y a une saturation du côté du consommateur. « Toutefois, l'internaute est prêt à partager davantage de données moyennant un contrat, en échange de contenus pertinents et personnalisés, s'il n'est pas harcelé ». Le monde du CRM va être bouleversé, les clients s'attendant à une relation « sans couture » entre les différents canaux qu'ils utilisent. « L'omnicanal devient une exigence de l'utilisateur », souligne l'associé de Deloitte.

5 - Les objets connectés injectés dans les services La 5ème tendance mise en évidence par le cabinet concerne les vêtements et accessoires connectés : montres, lunettes, bracelets capteurs du rythme cardiaque... « Aujourd'hui, ces objets passent du grand public vers le monde des services », note Eric Delgove. Il convient d'explorer les débouchés possibles pour les métiers. Outre l'utilisation de lunettes connectées (telles les Google Glass) dans l'industrie, par les opérateurs logistiques des entrepôts par exemple, il pointe surtout le secteur de la santé avec la surveillance de patients, permettant notamment de réduire les dépenses. D'un point de vue technique, ce suivi en temps réel aura un impact sur la gestion de la bande passante. « Mais nous sommes aussi dans la gestion de la vie d'autrui. Or, beaucoup de sociétés ont outsourcé une partie de l'infrastructure. Qui dès lors va accepter la responsabilité de monitorer la vie humaine », questionne-t-il.

Dans son étude « Tech Trends 2014, Inspiring Disruption », Deloitte décrit aussi accélérateurs qui permettront d'aborder ces 5 évolutions.

6 - S'attaquer à la dette technique Le premier, déjà bien connu, est la prise en compte de la dette technique, c'est-à-dire du coût du code historique présent dans les systèmes d'information. Moins performant, il freine l'entreprise dans ses nouveaux développements. Cette dette technique est estimée à €2,62 par ligne de code. Pour avancer, il faut réduire ce passif, amorti comptablement et dont la non-qualité pèse sur l'organisation. C'est devenu de plus en plus prégnant parce que lorsque l'on s'attaque au fond des applications de back office pour réaliser certaines évolutions, notamment pour la mobilité, on part dans des cycles de développement auxquels on ne s'attendait pas du tout, souligne Deloitte France. « Si on ne prend pas la mesure de cette dette technique, on risque de louper le virage du digital et nous pensons que la DSI doit avoir ici un discours transparent », estime Sébastien Ropartz, associé, responsable Conseil. Il cite la NASA qui a fait le choix de réécrire 3,5 millions de lignes de code, plutôt que les déboguer, pour être en mesure de lancer plus vite une autre mission sur Mars.

7 - Prendre appui sur les réseaux sociaux Exploiter les réseaux sociaux constitue un 2ème accélérateur, par exemple en s'appuyant sur des communautés existantes pour promouvoir un produit. Il ne s'agit plus seulement « d'écouter » ce que l'on dit de la marque sur ces médias, mais d'une démarche proactive qui conduira, par exemple, à transformer certains clients en ambassadeurs de la marque. C'est une notion déjà promue depuis un certain temps par les spécialistes du marketing. Cela peut passer par la création d'une communauté autour d'une thématique, comme l'enseigne de bricolage Castorama l'a fait avec les Troc'Heures qui permettent l'échange de services et conseils.

8 - Connecter les services clouds entre eux et au SI L'orchestration des offres cloud est un 3ème accélérateur. Avec la multiplication des solutions SaaS se pose la question de la réintégration de l'information dans le SI. On aborde cette fois le domaine du middleware qui s'étend jusqu'aux problématiques de sécurisation des données. De nouveaux modes d'intégration se mettent en place, de cloud à cloud, du cloud au SI centralisé.

9 - Le in-memory comme levier d'optimisation des processus Autre accélérateur, la révolution in-memory. « Nous voyons de plus en plus de clients s'intéresser à cette puissance de traitement et de plus en plus d'appétence à tester ces nouvelles technologies », souligne Eric Delgove, associé de Deloitte. Ils s'y intéressent par exemple pour la planification de la production. En France, les entreprises comprennent et testent la technologie sur leur système d'information décisionnel mais elles attendent un peu plus de maturité sur le produit pour le faire sur le transactionnel, par exemple sur la supply chain, remarque Deloitte France.

10 - Accélérer la mise en production avec DevOps Enfin, le dernier accélérateur identifié par le cabinet pour favoriser l'adoption des technologies de rupture se rapporte aux méthodes de développement des équipes informatiques. Issue du mouvement Agile, la démarche DevOps permet la collaboration entre les développeurs, les équipes IT opérationnelles et le service qualité pour accélérer la mise à disposition d'environnements. Typiquement, elle s'adresse aux organisations qui doivent faire des adaptations dans leur code en ligne très rapidement, rappelle le cabinet. « Parfois jusqu'à 10 changements par jour dans le code », évoque Deloitte France. La démarche DevOps fait travailler ensemble des équipes ayant a priori une vue antinomique, l'une garantissant la stabilité de l'application, l'autre misant sur l'innovation. Elle permet une mise en œuvre rapide du nouveau code, rapidité imposée par l'évolution des environnements numérisés. Pour illustrer ce cas de figure, Deloitte cite le site web la Fnac.com qui doit réagir très vite pour constituer des offres de produits packagées en fonction du marché.

## Microsoft lance Office pour iPad

<http://www.zdnet.fr/actualites/microsoft-lance-office-pour-ipad-39799133.htm>

**Microsoft a présenté la version iPad de sa suite bureautique Office qui comprend trois applications gratuites Word, Excel et PowerPoint à télécharger sur l'App Store. Elles permettent de consulter les documents mais nécessitent un abonnement Office 365 pour les modifier.**

Comme c'était grandement pressenti, Satya Nadella, a profité de sa première conférence en tant que nouveau PDG de Microsoft pour dévoiler Office pour iPad (iOS 7.0 et suivants). [Word](#), [Excel](#) et [PowerPoint](#) sont disponibles sous la forme de trois applications séparées à télécharger gratuitement sur l'App Store. On retrouve l'interface en ruban qui a été adaptée à la tablette Apple. Les applications permettent d'ouvrir et de consulter des documents qui peuvent être stockés sur l'iPad ou bien en ligne sur OneDrive. Mais pour pouvoir apporter des modifications ou créer un nouveau document, il faut posséder un abonnement Office 365.

Microsoft précise que ses différents forfaits Office 365 donnent accès à Office pour iPad, y compris Office 365 Personal annoncé il y a peu et qui sera disponible dans les prochaines semaines. La nécessité d'adopter une formule payante pour disposer de toutes les fonctionnalités d'Office sur iPad pourrait bien être l'argument différenciateur dont Microsoft se servira lorsque la version tactile d'Office pour Windows 8.1 arrivera ultérieurement.

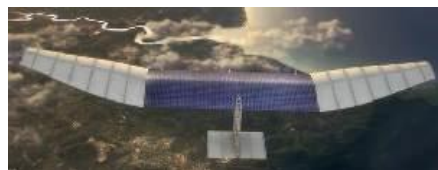
En proposant des versions intégrales sans surcoût, l'éditeur maintiendrait l'attrait de sa plateforme. À suivre...

[https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=frpsGFQ4AIY](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=frpsGFQ4AIY)

## Facebook dévoile ses plans pour connecter le monde entier à Internet depuis le ciel

<http://www.20minutes.fr/high-tech/1335653-mark-zuckerberg-devoile-ses-plans-pour-connecter-le-monde-entier-a-internet-depuis-le-ciel>

**En utilisant des drones solaires ou des lasers, notamment... Deux Terriens sur trois n'ont pas accès à Internet. Avec l'initiative Internet.org, Mark Zuckerberg et ses partenaires veulent s'attaquer à ce défi pour que les zones les plus reculées du Globe puissent bénéficier des bienfaits du Net, notamment pour développer l'éducation et les initiatives démocratiques.**



Facebook a dévoilé différentes techniques envisagées –certaines étaient déjà connues, d'autres pas. «Nous travaillons sur des moyens d'envoyer Internet aux gens depuis le ciel», a dit Mark Zuckerberg.

Le «Connectivity Lab» («Labo de la connectivité») entre dans le cadre de l'initiative Internet.org. L'équipe comprend entre autres des experts de la Nasa ou les cinq salariés de l'entreprise britannique Ascenta, spécialisée dans les avions solaires capables de parcourir de longue distance.

Google mise sur des montgolfières Parmi les projets envisagés sont évoqués l'utilisation potentielle de lasers pour connecter des satellites entre eux, ou d'avions solaires capable de se maintenir un mois en vol à 20.000 mètres d'altitude et de servir de relais internet.

Des informations de presse avaient déjà fait état au début du mois de discussions de Facebook en vue de racheter à cet effet le fabricant de drones solaires Titan Aerospace, avec l'objectif de déployer ces appareils en premier lieu en Afrique. Le géant de l'internet Google a un projet un peu similaire pour lequel il a déjà effectué des tests, dans lequel ce sont des montgolfières qui sont utilisées à la place des drones.

Le concept en vidéo [https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=EMwzdYN2v2U](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=EMwzdYN2v2U)